

**Sous le Haut Patronage de Son Excellence
Le Président de la République libanaise
Le Général Joseph AOUN**

**150^e fête patronale
de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth
Mercredi 19 mars 2025**

Amphithéâtre Jean Ducruet
Campus des sciences et technologies (CST) – Mar Roukos

Sommaire

- Allocution du Pr Salim DACCACHE s.j. 3
Rector de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth
- Address by Prof. Salim DACCACHE, SJ, 18
Rector of the Saint Joseph University of Beirut
- كلمة البروفسور سليم دكّاش اليسوعيّ 32
رئيس جامعة القديس يوسف في بيروت
- Allocution du S.E.M. Joe SADDI 45
Président du Haut Conseil de l'Université et ministre de l'Énergie et de l'Eau
- Address by H.E. Mr. Joe SADDI, 47
President of the USJ Board of Trustees and Minister of Energy and Water
- Allocution du R.P. Michael ZAMMIT MANGION s.j. 49
Supérieur provincial, Province du Proche-Orient et du Maghreb de la Compagnie de Jésus
- Address by Rev. Fr. Michael ZAMMIT MANGION, SJ, 52
Provincial of the Society of Jesus in the Near East and Maghreb
- Discours du T.R.P. Arturo SOSA ABASCAL s.j. 54
Supérieur général de la Compagnie de Jésus
- Speech by Rev. Fr. Arturo SOSA ABASCAL, SJ, 63
Superior General of the Society of Jesus

ALLOCUTION DU PR SALIM DACCACHE S.J.

Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

C'est pour moi un bonheur et un honneur de vous accueillir en ce moment si merveilleux et solennel pour faire mémoire ensemble des 150 ans d'existence et de mission de notre Université Saint-Joseph de Beyrouth. Un recteur n'aurait eu que ce souhait, mener l'Université à cette date et la préparer pour un autre jubilé *ad multos annos*.

Son Excellence Monsieur le Président de la République libanaise, le Général Joseph Aoun, nous ne pouvons que lui souhaiter un bon travail pour la nation ; Son Excellence le Président de la Chambre des députés, Monsieur Nabih Berri, que nos députés se hâtent pour réaliser les vœux du peuple qui les a élus ; Son Excellence Monsieur le Premier ministre, Nawaf Salam, que ce gouvernement soit réellement celui de la réforme et du salut. Ce fut notre infini combat, les recteurs, les PP. Ducruet, Abou et Chamussy, mes prédécesseurs et moi-même, depuis 1975 et jusqu'à nos jours, que de voir notre Liban libéré de ses démons et de ses peurs, l'emportant sur ses éternelles crises qui avaient mis - et qui continuent à mettre - le pays en danger de destruction de son identité et de sa destinée comme État libre et souverain.

Très Révérend P. Arturo Sosa, Supérieur général de la Compagnie de Jésus, votre présence parmi nous et votre parole de tout à l'heure témoignent de l'importance que la Compagnie accorde à l'USJ et à sa mission ici à Beyrouth, au cœur de la cité, au cœur du Proche-Orient. Vous nous rappelez ainsi que nous faisons partie d'une communauté mondiale de l'enseignement supérieur jésuite, unie par les valeurs ignaciennes et humanistes. Chers amis, mon exposé en hommage au jubilé des 150 ans de la fondation de notre USJ s'articulera autour des quatre points suivants :

- I. Le sens du jubilé
- II. Les principes et les racines
- III. Des témoignages d'anciens étudiants et d'étudiants actuels à l'occasion des 150 ans
- IV. Des orientations pour consolider l'avenir.

I. Aujourd'hui, avec vous Révérend Père provincial Michael Zammit et avec Monsieur le Président du Haut Conseil et la chère communauté des partenaires de l'USJ, les responsables, les vice-recteurs, les doyens et les directeurs, le Secrétaire général, les enseignants, les étudiants et les *Alumni*, nous ne nous contentons pas de marquer une date sur un calendrier, nous célébrons un moment d'une portée historique : les 150 années de dévouement ininterrompu à l'éducation, à la recherche scientifique et au service de la société. Ce programme a accompagné l'Université depuis ses débuts jusqu'à nos jours et elle en est fière. Ce jubilé, plus qu'une simple commémoration, est une invitation solennelle à un examen de conscience, tant individuel que collectif, une occasion de nous interroger sur notre héritage et notre avenir ainsi que sur notre relation à l'esprit de la Compagnie de Jésus. L'exercice de « l'Examen jésuite » institutionnel, que vous avez demandé cher Père Supérieur général et qui se déroule dans des groupes de divers acteurs, étant un moment bienvenu. Notre gratitude la plus profonde s'adresse à saint Joseph, le patron, qui est le modèle de la résilience, mais duquel nous avons appris ce qu'est l'Espérance, cette force inébranlable de la foi, fondée sur la responsabilité et dans la liberté, associées à l'action pour le bien et le salut de tous. Notre Compagnie nous a toujours appris que l'éducation ainsi que l'enseignement supérieur ne sont pas un simple transfert de connaissances, bien utiles toutefois, mais une pédagogie d'espérance et de transformation sociale, un acte d'émancipation et de construction d'une société fondée sur les valeurs de réconciliation, de partage et de justice. Nous l'avons créée à travers le temps, avec la classe moyenne libanaise qui fut - et qui reste - la gloire de notre pays depuis des décennies,

mais qui est actuellement menacée d'extinction par les diverses crises. Nous l'avons toujours soutenue, et nous continuons à le faire au cours de la crise actuelle à travers notre politique de solidarité pour qu'elle soit porteuse de compétences professionnelles, de valeurs de démocratie et de justice, d'unité et du vivre-ensemble ! Elle sera toujours vivante pour que vive le Liban ! Notre histoire passée et récente nous a appris que celui qui espère est celui qui agit sur le terrain et dans le concret.

Cette même gratitude s'adresse aux pères jésuites et aux laïcs visionnaires qui ont fondé notre Université en 1875 et l'ont refondée en 1975, ce qui nous permet de faire aujourd'hui mémoire de trois anniversaires, les 150 ans de la fondation de l'Université, de sa Bibliothèque Orientale de Louis Cheikho, toujours rayonnante malgré les destructions et les 50 ans de l'instauration de la Charte qui a créé la nouvelle Université en 1975. Ces fondateurs n'ont jamais demandé à être remerciés, mais je suis sûr qu'ils nous regardent de là où ils sont, satisfaits de leur mission devenue la nôtre. Nous devons saluer leur esprit pionnier, leur abnégation et leur foi inébranlable en l'éducation qui ont posé les piliers d'une institution capable de traverser les épreuves du temps. Nous-mêmes, les équipes actuelles de l'Université, les Facultés, les Instituts, les Écoles, les Centres de recherche et les Campus régionaux, ainsi que l'USJ-Dubaï et l'USJ-Côte d'Ivoire, formant les meilleures compétences du pays, nous devons être fiers d'avoir mené la barque de notre *Alma Mater* dans des mers agitées et de l'avoir menée à bon port.

L'USJ est toujours là, par ses multiples institutions, s'adaptant sans cesse aux nouveautés, devenant elle-même source de créativité et d'innovation à travers les nombreuses initiatives de nos enseignants, de nos médecins et de nos chercheurs. Rendons hommage au père Ambroise Monnot qui a sillonné les États-Unis d'Amérique pour collecter les fonds nécessaires qui ont servi à construire l'USJ et dont l'engagement indéfectible pour l'enseignement supérieur fut le moteur de la création de l'USJ, ou à tous ceux qui, pendant les heures sombres de

la guerre civile, ont œuvré sans relâche pour maintenir les portes de l'Université ouvertes, offrant ainsi un refuge à l'esprit et à la connaissance. Pensons à ces professeurs qui, malgré les bombardements, continuaient encore hier à donner leurs cours dans les situations les plus difficiles, leur passion pour l'enseignement défiant les ténèbres de la guerre.

Chers amis, je ne prétends pas retracer ici l'histoire de l'USJ, mais qu'il me suffise de rappeler qu'elle a connu un développement compliqué, à tous points de vue, marqué par des négociations, souvent difficiles, d'abord avec l'État ottoman réticent à l'idée de voir une université chrétienne ouvrir ses portes à Beyrouth. Mais comme il avait autorisé l'AUB, il devait subir l'USJ ; et ce n'est qu'en présentant un plan cadastral de trois centimètres sur trois que le permis fut donné ; et cette graine de moutarde a bien déployé ses branches depuis lors. Ensuite, vinrent les démêlés avec l'État français, qui avait pris à un certain moment la direction des facultés civiles, puis y avait renoncé, et enfin avec l'État libanais afin de légaliser ses programmes en 1961 et jusqu'à nos jours. Cette lutte fut menée afin de sauvegarder l'autonomie de l'Université et de lui donner les structures d'une université complète. Entretemps, elle a survécu aux vicissitudes de deux Guerres mondiales, à des décisions malencontreuses de fermeture prises par la Compagnie en 1972 et, même plus récemment, aux destructions considérables qu'elle a subies, la dernière étant celle de l'explosion du 4 août 2020 qui a ravagé l'Hôtel-Dieu de France et tous les Campus de Beyrouth. C'est toujours la vertu de l'espérance qui a guidé nos pas pour reconstruire, pensant à la personne humaine qu'il fallait toujours protéger et sauver.

II. Partant de la devise de cette année jubilaire, « Nos racines, notre avenir », parlons rapidement de nos racines, c'est-à-dire des principes et des valeurs fondamentales qui ont guidé notre Université. Je tenterai de les exposer à travers les quelques traits suivants :

1. Dans un Liban marqué par sa diversité confessionnelle et culturelle, l'USJ s'est toujours voulue un lieu de rencontre et de dialogue. Nous voyons dans cette pluralité une richesse à cultiver, un terrain fertile pour promouvoir la paix et la compréhension mutuelle. Notre Université encourage ses étudiants à dépasser les clivages, à respecter les différences et à construire ensemble un avenir commun. J'aimerais ici reprendre ce qu'a dit le regretté Supérieur Général, le P. Peter-Hans Kolvenbach, le 19 mars de l'an 2000, lors de la célébration des 125 ans de l'USJ ici-même à Mar Roukoz, sous le regard bienveillant du P. Sélim Abou : « De toutes les universités fondées par les jésuites à travers le monde, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth est celle qui m'est la plus chère, non seulement parce que j'y ai été successivement étudiant et professeur, mais aussi parce que, à mes yeux, elle a eu l'immense privilège de contribuer à l'émergence de la conscience collective d'une nation, le Liban. En effet, s'il est vrai, comme l'affirme Jean-Paul II, que le « Liban n'est pas seulement un pays, mais un message », il faut reconnaître aussi que l'USJ est au cœur de ce message qu'elle n'a cessé d'élaborer, de promouvoir et de diffuser depuis 125 ans », et affirmons-le de nouveau, depuis 150 ans et pour de longues années à venir. Nous continuons à porter le message, à réfléchir par la recherche et l'action sur les meilleurs modes de représentativité, sur un système économique associé à la justice distributive et sur le projet de décentralisation élargie, si chère à l'ensemble des Libanais et inscrite dans nos textes constitutionnels.
2. Inspirés par la spiritualité ignatienne et l'enseignement social de l'Église, nous insistons sur la dimension sociale de l'éducation. L'USJ a pour mission de former des citoyens engagés, cherchant à devenir des citoyens reconnaissant les droits et les devoirs de chacun selon l'État de droit, sensibles aux inégalités et déterminés à agir pour un monde plus juste. Les programmes de service

communautaire, les cliniques juridiques et médicales, ainsi que les initiatives de développement durable, comme celles de la Fondation Diane, témoignent de cet engagement concret envers les plus vulnérables. Nous poursuivons l'engagement social institutionnel comme celui qu'effectuent la Faculté des sciences de l'éducation (FSEDU), le Département de psychologie de la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH), l'École libanaise de formation sociale (ELFS), avec le Jesuit Refugee Service (JRS), pour les marginalisés, avec l'Opération 7e jour, et en faveur de l'enfance et la jeunesse à travers l'Observatoire universitaire de la jeunesse et de l'enfance au Liban, l'Œil, tenu par l'Institut libanais d'éducateurs (ILE) et l'Institut supérieur de santé publique (ISSP).

3. Au-delà des compétences académiques, l'USJ vise à former des personnes intègres, dotées d'une éthique solide et d'une profondeur spirituelle. Pour cela, nous mettons en valeur l'importance de l'accompagnement personnalisé (la cura personalis), cher à la pédagogie jésuite, qui permet à chaque étudiant de découvrir ses talents et de les mettre au service des autres dans le cadre de la recherche d'excellence qui est celle du magis, consistant à toujours chercher à faire et à être plus et davantage, non par ambition personnelle ou pour acquérir un pouvoir pour soi, mais pour être pour et avec les autres et pour la plus grande gloire de Dieu et le service des autres.
4. Dans ce monde en perpétuel changement, l'Université est bien plus qu'un lieu d'apprentissage : elle est un guide. Elle doit informer, former, mais surtout inspirer. Pour rester pertinente, elle doit constamment se réinventer et actualiser ses programmes, ses méthodes et ses outils à l'ère de l'innovation numérique et de l'intelligence artificielle. Mais il nous faut être vigilants car l'excellence académique ne suffit pas ! Elle doit s'accompagner d'une excellence humaine, d'une éthique solide, d'une vision qui

transcende la simple accumulation de savoirs. L'Université Saint-Joseph de Beyrouth, avec son inspiration chrétienne, incarne cette vision. Elle nous rappelle que le savoir doit servir l'humanité et non l'asservir. Dans ce sens, et comme le disait Victor Hugo, « Changez vos opinions, gardez vos principes ; changez vos feuilles, gardez intactes vos racines ». Cette citation illustre parfaitement la capacité de l'USJ à évoluer tout en restant fidèle à ses valeurs fondamentales.

III. La devise « Nos racines, notre avenir » prend tout son sens lorsqu'on l'illustre avec des exemples concrets tirés de l'histoire et des réalisations de cette institution.

1. Pour l'excellence associée à la solidarité, je partage avec vous ce qu'a dit Jean-Claude de la promotion 1972 de la Faculté de sciences économiques de l'USJ :

« Je remercie mon ami Zafer d'avoir évoqué l'existence de la Fondation USJ pour la collecte de fonds afin de me permettre d'y contribuer.

Je ne peux pas oublier la solide formation que j'ai reçue durant toutes les années que j'ai passées à l'USJ. Cela ne me gêne pas de dire que je viens d'un milieu très modeste. J'avais déjà commencé à travailler en été dès l'âge de 16 ans pour payer mes études. J'étais convaincu que, pour me faire une place au soleil, il fallait que je fasse des études sérieuses. C'est ainsi qu'après la licence en sciences économiques, j'ai fait un DES en sciences économiques et un DES en droit privé français.

J'ai fait toute ma carrière dans les banques et institutions financières, à Paris, Nice et Genève. Durant ma carrière, j'ai expérimenté la capacité et la profondeur de réflexion que l'on acquiert en tant qu'étudiant de l'USJ. Et, croyez-en mon expérience, nous n'avons rien à envier à ceux qui ont fait leurs études à Paris, aux États-Unis ou ailleurs.

Je ne peux que remercier l'USJ et toute sa haute direction, notamment ses recteurs et doyens, d'avoir réussi, non seulement à perpétuer l'existence de l'USJ au Liban, mais d'avoir pu aussi étendre son champ d'action à des domaines d'enseignement qui n'existaient pas de mon temps.

En vous faisant part de toute la fierté que j'éprouve en tant qu'ancien de l'USJ, je prie pour qu'elle reste un des principaux piliers de l'enseignement supérieur au Liban. »

2. Je cite Joëlle qui met l'accent sur la manière dont l'Université lui a appris à relever les défis : « L'USJ m'a offert bien plus qu'un cadre d'apprentissage : elle m'a permis de grandir, de m'engager et de développer une vision plus large du monde. À travers ses formations, ses événements et son suivi continu, elle prépare chacun de nous à affronter les défis de demain. Cette célébration nous rappelle également notre responsabilité, en tant qu'étudiants, de perpétuer ses valeurs en contribuant activement au développement de notre société.

Célébrer ce jubilé ne se limite pas à une commémoration du passé, c'est aussi une affirmation de notre engagement à porter haut les valeurs de l'USJ pour les générations futures.

Je suis honorée de faire partie de cette histoire et impatiente d'y apporter ma contribution, avec fierté et engagement pour l'avenir ».

3. Sur le rôle de l'Université relatif à l'affirmation du lien de l'étudiant à son pays, le Liban, écoutons cette autre voix qui s'appelle Rita :

« L'USJ est, pour moi, un pilier essentiel dans la formation des esprits qui feront l'avenir de notre pays et, aujourd'hui plus que jamais, il est essentiel que les étudiants, les anciens et toute la communauté de l'USJ restent unis pour poursuivre cette mission.

Aujourd'hui, en célébrant ces 150 ans, je me sens fière de faire partie de cette grande famille. Étudier à l'USJ, c'est bien plus qu'un diplôme : c'est une opportunité de s'inscrire dans une histoire qui nous dépasse et de contribuer, à notre manière, à son rayonnement. Les 150 ans de l'USJ incarnent la résilience, l'adaptabilité et la vision d'une institution qui reste fidèle à ses valeurs tout en se projetant vers l'avenir et en restant avant-gardiste. Le défi des 150 prochaines années est grand, mais une chose est sûre : l'USJ continuera d'être une référence et restera gravée dans la mémoire collective du Liban ».

4. L'accueil inconditionnel des jeunes de toutes les communautés libanaises, et même celles et ceux qui se considèrent comme étant en dehors, ainsi que la non-discrimination, sont inscrits au cœur de notre Charte et dans nos pratiques quotidiennes. Écoutons le témoignage de Yara, étudiante musulmane du Campus du Liban Nord de l'USJ sous le titre bien original, « L'université du Saint et du Coran ». Je la cite : « Le passage des étudiants de l'école à l'université est un moment crucial et émouvant, marqué par des doutes, des espoirs et des rêves. L'Université Saint-Joseph de Beyrouth est un lieu d'excellence, reconnue internationalement, où se mêlent éducation, diversité et valeurs humaines. Depuis sa fondation en 1875, l'Université a formé des générations d'étudiants engagés, tous unis par un esprit de liberté, de coopération et d'amour. L'atmosphère est unique au Campus où les souvenirs, les efforts et les sacrifices des enseignants et des étudiants se croisent pour construire un avenir meilleur. Notre Université est un phare du savoir et de l'espoir, un lieu où se rencontrent les cultures et les religions, symbolisé par la Croix et le Coran, et où règne une fraternité profonde. Je suis bien attachée à mon « cher Campus du Nord », un endroit incomparable, rempli de beauté, de générosité et d'amour, difficile à quitter et impossible à oublier ».

5. Je vous raconte aussi une expérience initiée à l'Université, et plus précisément à la Faculté de droit et des sciences politiques, intitulée : « Nous, les jeunes, nous sommes l'État : nous sommes les jeunes pour la gouvernance ». Les Préférences Apostoliques Universelles, proposées par la Compagnie de Jésus depuis une dizaine d'années, disent clairement que l'accompagnement des jeunes est une tâche importante dans le monde entier, pour que les jeunes puissent construire le monde de demain.

Dans ce contexte, le programme annuel des jeunes pour la gouvernance, en association avec d'autres universités, illustre parfaitement l'engagement des jeunes pour la res publica. Il initie les étudiants, notamment en droit, en ingénierie et en informatique, à la connaissance de l'administration publique libanaise et contribue à sa réforme. Les résultats des deux dernières années sont éloquentes. Je voudrais saluer l'action des 50 jeunes étudiants qui, en 2023, ont travaillé avec enthousiasme et efficacité au centre d'immatriculation des véhicules et ont créé un programme numérique pour gérer les activités de ce centre vital connu pour ses déboires et sa mauvaise réputation. Je voudrais rendre hommage à ceux qui, en 2024, avec le soutien de l'ancien ministre de l'Environnement, M. Nasser Yassine, et du ministère de la Défense, ont développé une carte numérique du pays et un programme informatique pour classer tous les concasseurs et carrières, au nombre de 2000, et dont une seule est légale, révélant l'ampleur de la destruction environnementale. Ils ont ainsi permis aux tribunaux d'ordonner le paiement des redevances par les concasseurs et de fermer certaines carrières, contribuant ainsi à rétablir la justice et à protéger notre environnement. Dans le domaine de la protection de la nature, je ne peux qu'évoquer la formidable campagne déployée depuis une dizaine d'années par les laboratoires de la Faculté des sciences pour la protection de la biodiversité et la plantation de milliers d'arbres dans les montagnes libanaises.

Une université qui a participé activement à la naissance de ce Liban, le Grand Liban, grand non pas seulement par sa superficie, mais par les valeurs qu'il porte, ne fera-t-elle pas l'impossible à travers tant d'actions pour qu'elle soit, aujourd'hui et demain, à son service et au service humble et déterminé de toute sa jeunesse et de son avenir ? !

IV. L'appel de saint Paul à ne pas oublier les pauvres (Ga 2, 10) résonne chez nous et résonnera avec une force particulière. Nous sommes - et nous resterons - attentifs aux plus vulnérables ; leur offrant des bourses d'études et des opportunités d'éducation et de développement, et les accompagnant dans leur cheminement vers l'autonomie et la dignité. Remercions et applaudissons nos bienfaiteurs bien nombreux et prions pour eux et pour que le Seigneur leur rende leur donation au centuple ! Raymond Najjar, Ralph Audi, Murex, Férial Assha, Albert Kfoury et l'Association Malte Liban pour l'Hôtel-Dieu de France (HDF), et tant d'autres qui sont inscrits sur les murs du Hall des donateurs à l'entrée du CSM, tous bien présents à nos côtés.

1. À travers nos cliniques juridiques qui offrent des services gratuits aux plus démunis, nos centres de santé communautaires qui soignent les malades et les enfants, nos programmes de soutien aux réfugiés qui apportent à ces derniers une aide vitale, nous mettons aussi en pratique cet impératif de solidarité. Imaginez nos étudiants en médecine qui soignent des patients dans des camps de réfugiés, nos étudiants en droit qui défendent les droits des plus faibles, nos étudiants en sciences sociales qui mènent des recherches sur les causes de la pauvreté.
2. Nous ne voulons pas que nos étudiants se contentent d'acquérir des connaissances et des compétences, mais nous voulons qu'ils apprennent aussi à exercer leur jugement critique, à faire des choix éclairés, à agir avec intégrité, à respecter la parole d'autrui, à répondre par la parole et à défendre les valeurs humaines. Nous voulons

qu'ils soient des acteurs de changement, des artisans de paix, des bâtisseurs de ponts entre les communautés. Imaginez nos étudiants en ingénierie qui conçoivent des solutions durables pour l'environnement, nos étudiants en communication qui luttent contre la désinformation, nos étudiants en sciences politiques qui proposent des réformes pour améliorer la gouvernance.

3. L'Université Saint-Joseph de Beyrouth a toujours été marquée par une identité libanaise, humaniste, chrétienne et internationale. Depuis sa fondation, l'Université s'est enrichie de la présence de professeurs jésuites français, mais aussi d'autres pays. Cependant, ils ont été et sont tous unis par le désir de donner le meilleur aux jeunes du Liban et de la région. Je suis sûr que cet aspect de l'identité de notre Université se renforcera de plus en plus, de sorte que les grandes avancées technologiques, telles que l'intelligence artificielle, la blockchain, le machine learning, la science des données, les robots, puissent être mises au service d'une éducation plus humaine, plus juste et écologiquement responsable. Je suis fier de mentionner à cet endroit le Centre de simulation Ralph Audi, MEDSIM, que nous avons inauguré fin 2024, et, prochainement, un grand hub pour la Faculté d'ingénierie et d'architecture. Pensons aussi à nos débats sur l'éthique de l'intelligence artificielle, à nos projets de recherche sur les technologies au service du développement durable, à nos initiatives qui encouragent l'innovation sociale comme le programme d'inclusion mené avec brio par l'Université pour tous. Dans ce contexte, comment ne pas rendre hommage à notre hôpital, l'Hôtel-Dieu de France, ses corps médical, soignant et administratif, pour leur remarquable engagement de soins d'urgence et de suivi durant les diverses crises successives que nous avons connues, ainsi que pour sa direction administrative et médicale dans le travail de rénovation et de modernisation à travers l'acquisition de nouveaux équipements, l'aide apportée au réseau

d'hôpitaux USJ/HDF, sans ignorer les aspects éthiques et d'aide sociale, si chers à la France et à la Compagnie de Jésus.

4. L'Université Saint-Joseph de Beyrouth sera toujours avant tout une université de valeurs. La liberté, la responsabilité, la justice, la solidarité et l'intégrité sont les piliers de notre identité, les valeurs que nous inculquons à nos étudiants et qui nous distinguent en tant qu'institution éducative. Elles sous-tendent tous nos efforts éducatifs et guident notre mission : former des citoyens responsables et engagés. Nous continuerons à promouvoir ces valeurs communes dans toutes nos activités et à encourager nos étudiants à les adopter dans leur vie quotidienne. L'engagement spirituel assuré par l'Aumônerie et le rôle du Centre de formation professionnelle dans la promotion des formations à la spiritualité jésuite et ignatienne, ainsi que la formation professionnelle, sont une formidable réussite donnant un goût bien prononcé et unificateur à notre identité d'université jésuite.

Continuons régulièrement à organiser des ateliers et des séminaires sur l'éthique comme gardienne de la vie, la médiation comme acte de l'intelligence individuelle et commune, et la citoyenneté comme promesse de fraternité, au cours desquels les étudiants peuvent discuter et réfléchir à d'importantes questions éthiques et sociales. Pensons à nos simulations de procès qui permettent aux étudiants en droit de se familiariser avec les principes de la justice, à nos projets de service communautaire qui les mettent en contact avec les réalités sociales libanaises et humaines et à nos initiatives qui les préparent ainsi à devenir les leaders de l'avenir, à s'enraciner dans la terre du Liban qu'ils n'oublieront jamais, où qu'ils aillent sur cette belle terre. Il est vrai que notre Université essaie d'endiguer le départ des jeunes par les aides financières et par la qualité de ses diplômes, mais je voudrais inviter

à une réflexion plus profonde au niveau de l'USJ et avec d'autres universités sœurs, et même des établissements scolaires, pour proposer des moyens plus adaptés afin de stopper l'hémorragie des départs et de l'émigration.

5. Ce jubilé est aussi un temps de renouvellement, une occasion de nous tourner vers l'avenir. Mais cet avenir ne se construira pas seulement avec nos vœux passagers. Des chantiers à venir, aux niveaux académique et professionnel, nous attendent afin d'optimiser notre travail académique, comme la mutualisation des cours que les accréditeurs de nos institutions ne cessent de rappeler ; le perfectionnement de la relation entre le monde de l'entreprise et la formation académique théorique ; la valorisation du travail des conseils dans chaque institution et au niveau de l'USJ, intégrant les représentants des étudiants et des entreprises avec une voix délibérative ; l'intégration des nouvelles technologies dans nos programmes, dont l'intelligence artificielle, pour défendre l'employabilité et mieux réaliser les aspirations de notre jeunesse. Nos étudiants ainsi que nos enseignants sont porteurs d'idées neuves et de solutions innovantes. Ils veulent s'engager, s'impliquer, contribuer à la renaissance de notre pays. Ils nous interpellent, nous demandent de leur faire confiance, de leur donner les moyens de réaliser leurs rêves. Écoutons-les. Soutenons leurs initiatives. Offrons-leur les outils nécessaires pour qu'ils puissent s'épanouir, s'enraciner dans leur culture et rayonner dans le monde. Car c'est en eux que réside l'avenir de notre Université, de notre pays et de toutes les institutions éducatives et sociales qui cherchent à construire un monde meilleur.

Alors, levons-nous ensemble, forts de notre héritage, animés par nos valeurs, portés par l'énergie de notre jeunesse pour

poursuivre et approfondir notre mission. Continuons à faire de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et de son hôpital universitaire, l'HDF, de son réseau hospitalier de 6 hôpitaux au Liban et en Irak, ainsi que de l'USJ-Dubaï et de l'USJ-Côte d'Ivoire, des centres d'excellence, un modèle d'engagement et un symbole d'espoir. Que notre Université soit reconnue non seulement pour la qualité de son enseignement, mais aussi pour son impact sur la société, pour sa capacité à former des citoyens pour le Liban et pour le monde, des leaders éclairés par la foi et la science et des artisans de justice et de paix. Que notre jubilé soit le point de départ d'une nouvelle ère où l'USJ continue *d'inspirer, d'élever et de transformer*, pour les 150 prochaines années et au-delà.

Et surtout, engageons-nous à poursuivre cette belle aventure. À préserver cet héritage précieux, à *innover*, à *inspirer* et à *servir*. Car l'histoire de l'USJ n'est pas seulement une histoire de succès académiques ; c'est une histoire d'amour pour le savoir, une passion pour l'humanité et pour un avenir meilleur.

Vive l'Université Saint-Joseph de Beyrouth !

Vive ses 150 ans de lumière et de réussite !

Et vive les 150 années à venir, qui, j'en suis sûr, seront tout aussi brillantes !

Vive le Liban !

ADDRESS BY PROF. SALIM DACCACHE, SJ

Rector of the Saint Joseph University of Beirut

It is both a great joy and a profound honor to welcome you on this wonderful and solemn occasion as we gather to celebrate 150 years of existence and mission of the Saint Joseph University of Beirut. As a rector, there is no greater aspiration than to lead the University to such a milestone and prepare it for another jubilee *ad multos annos*.

His Excellency, the President of the Lebanese Republic, General Joseph Aoun, we extend our best wishes for success in serving the nation. His Excellency the Speaker of the Parliament, Mr. Nabih Berri, may our deputies hasten to fulfill the demands of the people who elected them. His Excellency the Prime Minister, the Honorable Nawaf Salam, may this government truly embody reform and salvation.

Since 1975 and to this day, my predecessors – Rectors Fathers Ducruet, Abou, and Chamussy – and I have shared the same unwavering commitment: to see Lebanon break free from its demons and fears, overcoming the enduring crises that have long threatened its identity and destiny as a free and sovereign nation.

Very Reverend Father Arturo Sosa, Superior General of the Society of Jesus, your presence here today and your words confirm the significance the Society places on USJ and its mission in Beirut, at the heart of the city, and the Near East. You remind us that we belong to a global network of Jesuit higher education, united by Ignatian and humanistic values.

Dear friends, as we celebrate the 150th anniversary of USJ's founding, my address will focus on four key points:

- I. The significance of this jubilee;
- II. Our founding principles and deep-rooted values;

III. Alumni and current student testimonies on the occasion of the 150th anniversary of USJ;

IV. Visions to strengthen the future.

I. Today, alongside you, Reverend Father Provincial Michael Zammit, the President of the Board of Trustees, and the cherished community of USJ partners, our leaders, vice-rectors, deans, directors, the Secretary-General, instructors, students, and *Alumni*, we are not merely marking a date on the calendar. We are celebrating a moment of profound historical significance: 150 years of unwavering commitment to education, scientific research, and service to society. This mission has shaped the University since its founding and continues to define its identity with pride.

This jubilee is more than just a commemoration; it is a solemn invitation for deep reflection – both personal and collective – a time to examine our legacy, envision our future, and reaffirm our connection to the spirit of the Society of Jesus. The institutional *Jesuit Examen* that you, dear Father Superior General, have initiated, and which is currently being conducted in diverse working groups, is a welcome exercise in this regard.

We express our deepest gratitude to Saint Joseph, our patron and model of resilience. From him, we have learned the true essence of Hope – an unshakable force rooted in faith, responsibility, and freedom, expressed through action for the common good. The Society of Jesus has instilled in us that education and higher education are not merely about imparting knowledge – valuable as that may be – but about fostering a pedagogy of hope and social transformation, an act of empowerment that shapes a society founded on reconciliation, solidarity, and justice.

Throughout the years, we have built this vision in partnership with Lebanon's middle class, which has long been – and remains – the country's backbone. However, today, this class faces an existential threat due to successive crises. We have always stood by this vital social force, and we continue to do so amid the current crisis

through our solidarity initiatives, ensuring that it remains a pillar of professional excellence, democratic values, justice, unity, and coexistence. As long as it thrives, Lebanon will thrive!

Our past and present have taught us that true hope is expressed through concrete action.

We also extend our profound gratitude to the visionary Jesuit fathers and lay pioneers who founded our University in 1875 and refounded it in 1975. This allows us today to commemorate three milestones: 150 years since the founding of the University and the Oriental Library – the enduring legacy of Louis Cheikho, which has withstood destruction – and 50 years since the establishment of the Charter that gave rise to the modern University in 1975.

These founders never sought recognition, but I am certain that wherever they are today, they look upon us with pride, knowing that their mission has become ours. We honor their pioneering spirit, their selflessness, and their unwavering faith in education, which laid the foundation for an institution capable of withstanding the test of time.

As for us – the current teams within the University, the faculties, institutes, schools, research centers, and regional campuses, as well as USJ-Dubai and USJ-Côte d'Ivoire, which continue to train the country's top talent – we should take pride in having navigated our *Alma Mater* through turbulent times and ensuring its safe passage into the future.

USJ stands strong, supported by its many institutions, continuously adapting to change and serving as a hub of creativity and innovation through the countless initiatives of our instructors, physicians, and researchers.

We honor Father Ambroise Monnot, SJ, who tirelessly traveled across the United States to raise the funds that helped build USJ, driven by an unwavering commitment to higher education. We also pay tribute to all those who, during the darkest hours of the

civil war, worked relentlessly to keep the University's doors open, providing a sanctuary for knowledge and intellectual pursuit. Let us remember the professors who, even under bombardment, continued to teach in the most extreme conditions – proof that their dedication to education was stronger than the forces of destruction.

Dear friends, I do not seek to recount USJ's entire history here. However, allow me to remind you that its journey has been anything but simple, marked by challenges and negotiations at every turn, first from the Ottoman authorities, who were reluctant to see a Christian university established in Beirut. Nevertheless, since they had already approved the establishment of AUB, they had no choice but to allow the founding of USJ. It was only after submitting a cadastral plan no larger than three centimeters by three that permission was finally granted – like a mustard seed that has since flourished and extended its branches far and wide.

Later came struggles with the French authorities, who at one point took control of USJ's secular faculties before eventually relinquishing them. Then, there were negotiations with the Lebanese State ensued to secure official recognition of USJ's programs in 1961 – a process that continues to this day. These efforts were always aimed at safeguarding the University's autonomy and shaping it into a fully-fledged institution of higher education.

Through it all, USJ has endured the hardships of two World Wars, an unfortunate decision by the Society of Jesus to close it in 1972, and, more recently, the extensive damage caused by the August 4, 2020 explosion, which severely damaged *Hôtel-Dieu de France* and all of USJ's campuses in Beirut.

It is the virtue of hope that has always guided our steps, inspiring us to rebuild, and reminding us that above all, it is the human person who must be protected and saved.

II. Drawing from the motto for this jubilee year, “Our Roots, Our Future,” let us briefly reflect on our roots – those fundamental principles and values that have shaped our University. I will try to outline them through the following key points:

1. In a Lebanon marked by religious and cultural diversity, USJ has always strived to be a place of encounter and dialogue. We view this diversity as a wealth to be nurtured, a fertile ground for fostering peace and mutual understanding. Our University encourages its students to rise above divisions, to respect differences, and to build a shared future together.

I would like to recall the words of the late Superior General, Father Peter-Hans Kolvenbach, spoken on March 19, 2000, during the 125th anniversary celebration of USJ here in Mar Roukoz, under the watchful eye of Father Sélim Abou:

“Of all the universities founded by the Jesuits around the world, the Saint Joseph University of Beirut is the one closest to my heart – not only because I was both a student and a professor here, but also because, to me, it has had the immense privilege of contributing to the emergence of the collective consciousness of a nation – Lebanon. Indeed, as Pope John Paul II said, ‘Lebanon is not just a country, it is a message,’ and USJ is at the heart of that message, one that it has been shaping, promoting, and spreading for 125 years.”

Today, we reaffirm this commitment: for 150 years – and for many more to come – USJ has carried this message forward. Through research and action, we continue to explore the best models of representation, advocate for an economic system rooted in distributive justice, and support the project of an expanded decentralization – an aspiration shared by all Lebanese and enshrined in our constitutional texts.

2. Inspired by Ignatian spirituality and the Church’s social teaching, we emphasize the social dimension of education. USJ’s mission is to shape engaged citizens who recognize

both their rights and responsibilities within the rule of law, who are sensitive to social inequality, and who are committed to taking action for a more just world.

Our commitment is reflected in community service programs, legal and medical clinics, and sustainable development initiatives, such as those led by *Fondation Diane*. We continue our institutional social engagement through various efforts, including those of the Faculty of Education (Fsédu), the Department of Psychology of the Faculty of Humanities (FLSH), and the Lebanese School of Social Work (ELFS), in collaboration with the Jesuit Refugee Service (JRS) to support marginalized groups. Furthermore, we uphold this commitment through *Opération 7^e jour* and through initiatives dedicated to childhood and youth, such as the Observatory on Childhood and Youth in Lebanon (*l'Œil*), managed by the Lebanese Institute of Educators (ILE) and the Higher Institute of Public Health (ISSP).

3. At USJ, our aim is not just to impart academic knowledge, but also to shape individuals with integrity, a strong ethical foundation, and spiritual depth. We place great importance on personalized guidance (*cura personalis*), a cornerstone of Jesuit education, which helps every student discover their unique talents and apply them to serve others in the pursuit of excellence. This pursuit, known as *magis*, calls us to constantly strive to do and be more – not out of personal ambition or a desire for power, but to serve others and for the greater glory of God.
4. In today's rapidly changing world, the University is more than a place of education; it is a beacon of guidance. It must inform, shape, and, above all, inspire. To remain relevant, it must continuously evolve, updating its programs, methods, and tools to keep pace with the digital revolution and artificial intelligence. However, we must remember that academic excellence alone is not enough! It must

be accompanied by human excellence, a strong ethical compass, and a vision that transcends mere knowledge acquisition. The Saint Joseph University of Beirut, with its Christian inspiration, embodies this vision. It reminds us that knowledge should serve humanity, not dominate it. In the words of Victor Hugo, *“Change your opinions, keep your principles; change your leaves, keep intact your roots.”* This quote reflects USJ’s ability to evolve while staying true to its core values.

III. The motto “Our Roots, Our Future” truly comes to life when we illustrate it with concrete examples from the history and achievements of this institution.

1. To reflect the excellence associated with solidarity, I would like to share the words of Jean-Claude, from the Class of 1972 of the USJ Faculty of Economics:

“I thank my friend Zafer for mentioning the existence of Fondation USJ for fundraising, which allowed me to contribute. I will never forget the solid education I received during my years at USJ. I am proud to say that I come from a modest background, and that I started working at the age of 16 to pay for my studies. I was convinced that in order to succeed, I needed to pursue serious education. After completing my Bachelor in Economics, I went on to earn a DSS in Economics and another in French Private Law.

I spent my entire career in banks and financial institutions, working in Paris, Nice, and Geneva. Throughout my career, I experienced firsthand the intellectual depth and critical thinking skills that USJ instilled in its students. And believe me, we have nothing to envy from those who studied in Paris, the United States, or elsewhere.

I am deeply grateful to USJ and its leadership, especially its rectors and deans, for not only preserving the existence of USJ in Lebanon but also expanding its scope to fields of education that didn’t exist in my time.

With all the pride I feel as an alumnus of USJ, I pray that it will continue to be one of the main pillars of higher education in Lebanon.”

2. I also want to share Joelle’s perspective, as she emphasizes how USJ helped her face challenges:

“USJ provided me with much more than just a place to learn: it helped me grow, engage, and broaden my vision of the world. Through its programs, events, and continuous support, it prepares each one of us to face the challenges of the future. This celebration also serves as a reminder of our responsibility, as students, to carry forward its values by actively contributing to the development of our society.

Celebrating this jubilee is not only about honoring the past, but also reaffirming our commitment to uphold USJ’s values for future generations.

I’m proud to be a part of this history and look forward to contributing to it with pride and dedication for the future.”

3. On the University’s role in strengthening the connection between students and their country, Lebanon, let’s hear from Rita:

“For me, USJ is an essential pillar in shaping the minds that will drive the future of our country. Now, more than ever, it is essential for students, alumni, and the entire USJ community to stay united in continuing this mission.

Today, as we celebrate these 150 years, I feel incredibly proud to be part of this great family. Studying at USJ is much more than earning a degree: it is an opportunity to become part of a history that transcends us, contributing in our own way to its lasting legacy. The 150 years of USJ represent resilience, adaptability, and the vision of an institution that remains true to its values while always looking toward the future and remaining at the forefront. The challenge for the next 150 years is immense, but one thing is certain: USJ will continue to be a reference and will remain ingrained in the collective memory of Lebanon.”

4. The unconditional welcome extended to young people from all Lebanese communities, including those who consider themselves outside of these communities, as well as our commitment to non-discrimination, are central to our Charter and daily practices. Let's hear the testimony of Yara, a Muslim student from USJ's North Lebanon Campus, with her uniquely titled statement, "The University of the Saint and the Quran." She says:

"The transition from school to university is a significant and emotional moment, marked by doubts, hopes, and dreams. The Saint Joseph University of Beirut is a place of excellence, internationally recognized, where education, diversity, and human values come together. Since its founding in 1875, the University has educated generations of dedicated students, all united by a spirit of freedom, cooperation, and love. The atmosphere at the campus is unique, where the memories, efforts, and sacrifices of both instructors and students merge to build a better future. Our University is a beacon of knowledge and hope, a place where cultures and religions meet, symbolized by the Cross and the Quran, and where a profound fraternity thrives. I am deeply attached to my 'dear North Campus,' a place like no other, full of beauty, generosity, and love, difficult to leave and impossible to forget."

5. I would also like to share an initiative that began at the University, specifically at the Faculty of Law and Political Science, titled: "We, the youth, are the State: We are the youth for governance." The Universal Apostolic Preferences, put forward by the Society of Jesus over the past decade, clearly state that supporting the youth is a crucial task worldwide, empowering them to build the future.

In this context, the annual youth governance program, in collaboration with other universities, is a prime example of youth's dedication to the *res publica*. It introduces students, particularly those studying law, engineering, and computer science, to the workings of the Lebanese public

administration and contributes to its reform. The results from the past two years speak for themselves. I would like to commend the 50 young students who, in 2023, worked with passion and effectiveness at the vehicle registration center, developing a digital program to manage the operations of this vital center, once known for its issues and poor reputation. Additionally, in 2024, with support from former Minister of Environment, Mr. Nasser Yassine, and the Ministry of Defense, a team developed a digital map of Lebanon and a program to catalog over 2,000 crushers and quarries – only one of which is legal – highlighting the scale of environmental damage. Their efforts enabled the courts to enforce fees from the crushers and close some of the illegal quarries, helping restore justice and protect the environment.

In terms of nature conservation, I must also mention the outstanding work carried out by the Faculty of Science's laboratories over the past decade, which has included protecting biodiversity and planting thousands of trees across Lebanon's mountains.

An institution that played an active role in the creation of Greater Lebanon – great not only in size but also in the values it upholds – will continue to perform such actions to serve both its country and, with humility and determination, its youth and their future, both today and tomorrow.

IV. Saint Paul's call to "remember the poor" (Galatians 2:10) echoes strongly within us and will continue to do so with even greater force. We are – and will always be – committed to supporting the most vulnerable, offering them scholarships, educational opportunities, and pathways to personal development, all while guiding them toward independence and dignity. Let us extend our gratitude to our many benefactors and pray that the Lord rewards their generosity a hundredfold. Among them, Raymond Najjar, Ralph Audi, Murex, Fériale Assha, Albert Kfoury, the Order

of Malta Lebanon for *Hôtel-Dieu de France* (HDF), and many others stand alongside us, their names engraved on the walls of the Hall of Major Donors at the entrance of CSM.

1. Our commitment to solidarity is embodied in our legal clinics, which provide free services to those in need; our community health centers, which offer care to the sick and children; and our refugee support programs, which deliver essential aid. Imagine our medical students treating patients in refugee camps, our law students defending the rights of the most vulnerable, and our social sciences students conducting research on the root causes of poverty.
2. We do not want our students to merely acquire academic knowledge and technical skills. We want them to cultivate critical thinking, make informed choices, act with integrity, respect others' opinions, engage in meaningful dialogue, and uphold human values. We aspire for our students to become agents of change, peacemakers, and bridge-builders within their communities. Picture our engineering students developing sustainable environmental solutions, our communication students tackling misinformation, and our political science students proposing governance reforms.
3. The Saint Joseph University of Beirut has always embodied a Lebanese, humanistic, Christian, and international identity. Since its founding, it has been enriched by the presence of Jesuit professors from France and other countries. However, regardless of their origins, they have all shared a common objective: to provide the best possible education for the youth of Lebanon and the region. I am confident that this defining aspect of our University will continue to grow stronger, ensuring that major technological advancements – such as artificial intelligence, blockchain, machine learning, data science, and robotics – are leveraged to support a more human-centered, just, and environmentally responsible education.

In this spirit, I take great pride in highlighting the Ralph Audi Simulation Center, MEDSIM, inaugurated at the end of 2024, as well as the upcoming major hub for the Faculty of Engineering and Architecture. Let us also acknowledge our ongoing discussions on AI ethics, our research projects exploring technology's role in sustainable development, and our initiatives fostering social innovation, such as the exceptional inclusion program spearheaded by the University for All.

Within this context, we must also pay tribute to *Hôtel-Dieu de France* – its dedicated medical, nursing, and administrative teams – for their unwavering commitment to emergency care and continuous medical support throughout the successive crises we have endured. Their efforts extend to the hospital's administrative and medical leadership, overseeing renovations, modernization through cutting-edge equipment acquisitions, and support for the USJ-HDF hospital network, all while upholding ethical and social assistance values that both France and the Society of Jesus hold so dear.

4. Above all, the Saint Joseph University of Beirut remains a university of values. Freedom, responsibility, justice, solidarity, and integrity are the pillars of our identity – the values we instill in our students and that define us as an educational institution. These values shape all our educational endeavors and inspire our mission: to cultivate responsible and engaged citizens. We will continue to uphold these principles in all our activities and encourage our students to integrate them into their daily lives.

The spiritual engagement fostered by the Campus Ministry, along with the work of the Professional Training Center in advancing Jesuit and Ignatian spirituality as well as professional education, represents a remarkable achievement – one that strengthens and unifies our identity as a Jesuit university.

We must continue to organize workshops and seminars on ethics as the foundation of life, mediation as an expression of individual and collective intelligence, and citizenship as a commitment to fraternity. These discussions offer students the opportunity to reflect on and engage in meaningful discussions on ethical and social issues. Consider our mock trials, which help law students to familiarize themselves with the principles of justice; our community service projects, which immerse students in the social and humanistic realities of Lebanon; and our initiatives that prepare them to become the leaders of tomorrow – deeply rooted in the land of Lebanon, a homeland they will carry in their hearts wherever life takes them.

While USJ strives to curb youth emigration through financial aid and the excellence of its degrees, I urge deeper reflection within our University and in collaboration with sister universities, and even schools. Together, we must explore more effective solutions to halt this exodus and migration.

5. This jubilee is also a time of renewal – an opportunity to look toward the future. However, this future cannot be built on fleeting aspirations alone. Major academic and professional initiatives await us as we optimize our academic work. These include sharing courses, a recommendation repeatedly emphasized by our accrediting bodies; strengthening the connection between the business world and theoretical academic training; enhancing the work done by boards at both the individual faculty level and across USJ, ensuring that student and business representatives have a decisive voice; and integrating new technologies, including artificial intelligence, into our programs to boost employability and better align with the aspirations of our youth.

Our students and instructors are a wellspring of fresh ideas and innovative solutions. They seek to engage, take action, and contribute to the revival of our country. They call on

us to trust them and equip them with the means to realize their ambitions. Let us listen to them. Let us support their initiatives. Let us provide them with the tools they need to grow, remain deeply rooted in their culture, and make their mark on the world. For they are the future of our University, our country, and all educational and social institutions striving to build a better world.

Let us stand together – rooted in our heritage, guided by our values, and driven by the energy of our youth – to carry forward and deepen our mission. Let us continue to make the Saint Joseph University of Beirut, its university hospital, HDF, its network of six hospitals in Lebanon and Iraq, as well as USJ-Dubai and USJ-Côte d'Ivoire, centers of excellence, models of commitment, and symbols of hope. May our University be recognized not only for the quality of its education but also for its impact on society – shaping citizens for Lebanon and the world, forging leaders enlightened by faith and science, and empowering changemakers dedicated to justice and peace.

May this jubilee mark the beginning of a new era – one where USJ continues to inspire, uplift, and transform for the next 150 years and beyond.

More than ever, let us pledge to keep this journey alive – to safeguard our precious legacy, to innovate, to inspire, and to serve. Because the story of USJ is not just about academic excellence – it is a story of a love for knowledge, a commitment to humanity, and an unwavering pursuit of a better future.

Long live the Saint Joseph University of Beirut!

Long live 150 years of enlightenment and achievement!

And long live the next 150 years, which, I am certain, will shine just as bright!

Long live Lebanon!

كلمة البروفسور سليم دكاّش اليسوعيّ

رئيس جامعة القديس يوسف في بيروت

فخامة العماد جوزاف عون، رئيس الجمهورية، ممثلًا بمعالي الأستاذ جو صديّ، وزير الطاقة والمياه ورئيس المجلس الأعلى للجامعة،
دولة الأستاذ نبيه بريّ، رئيس مجلس النواب، ممثلًا بمعالي البروفسورة تمارا الزين، وزيرة البيئة
سعادة السيّد نواف سلام، رئيس مجلس الوزراء، ممثلًا بمعالي السيّد غسان سلامة، وزير الثقافة
غبطة البطريرك ونيافة الكاردينال بشارة بطرس الراعي السامي الاحترام،
سعادة المونسنيور باولو بورجيا Paolo Borgia، القاصد الرسوليّ في لبنان السامي الاحترام
حضرة الأب أرتورو سوسا Arturo Sosa، الرئيس العام للرهبانيّة اليسوعيّة السامي الاحترام،
حضرة الأب براين بولسون Brian Paulson، رئيس مؤتمر الرؤساء اليسوعيّين الإقليميّين
في الولايات المتحدة الأميركيّة وكندا،
حضرة الأب مايكل زاميط، الرئيس الإقليميّ للرهبانيّة اليسوعيّة في الشرق الأدنى والمغرب العربيّ،
حضرة الأب فيليب جستر Philip Geister، رئيس اتّحاد الجامعات اليسوعيّة في أوروبا ولبنان،
أيّها السيّدات والسادة، ممثّلو الهيئات التأسيسيّة،
أصحاب السعادة السفراء والسفيرات وأعضاء السلك الدبلوماسيّ،
أعضاء المجلس الأعلى في جامعة القديس يوسف،
السيّدات والسادة أعضاء المجلس الاستراتيجيّ للجامعة،
السيّدات والسادة، نواب رئيس الجامعة، والأمانة العامّة، والعمداء والمديرين،
الدكتور كريستيان مكاري، رئيس اتّحاد رابطات الخريجين في جامعة القديس يوسف،
أعزّاءنا رؤساء الجمعيات وأعضائها،
حضرة السيّد نسيب نصر، المدير العامّ لمستشفى «أوتيل ديو دو فرانس» وشبكة
المستشفيات التابعة له،
السيّدات والسادة المعلّمين والإداريّين والطلّاب،
حضرات الآباء، والإخوة والأخوات،
أعزّائيّ خريجي الجامعة،
أصدقائيّ الأعزّاء،

إنه لمن دواعي سروري وشرف لي أن أرحّب بكم في هذه اللحظة الرائعة والجليلة لنستذكر معاً مرور مئة وخمسين عاماً على وجود جامعة القديس يوسف في بيروت ورسالتها. ما كان لرئيس الجامعة إلا هذه الأمنية وهذه السعادة، أن يقود الجامعة إلى هذا التاريخ في ظلّ عقد من الأزمات ويهيئها لبوئيل آخر متعّدّ السنوات.

معالي الوزير، أنتم تمثّلون فخامة رئيس الجمهورية اللبنانية العماد جوزاف عون هذا المساء. ولا يسعنا إلا أن نتمنّى له التوفيق في عمله من أجل خلاص الوطن. معالي الوزير، ممثلة دولة رئيس مجلس النواب نبيه بري، ليت نوابنا يسارعون إلى تحقيق رغبات الشعب الذي انتخبهم. لا يسعنا إلا أن نعرب عن تضامننا مع أهالي الجنوب اللبناني في محنتهم المستمرة معالي الوزير ممثلاً دولة رئيس مجلس الوزراء نواف سلام، عسى أن تكون هذه الحكومة حكومة إصلاح وخلاص بحق. لقد كان نضالنا اللامتناهي منذ العام ١٩٧٥، الآباء الراحلين دكرويه Ducruet وعبو وشاموسي Chamussy، وحتى يومنا هذا، أن نرى لبناننا وقد تحرّر من شياطينه ومخاوفه، متجاوزاً الأزمات والمعاناة الأزليّة التي وضعت -ولا تزال تضع- البلد في خطر تدمير هويّته ومصيره كدولة حرّة ذات سيادة.

حضرة الأب أرتورو سوسا، الرئيس العامّ للرهبانيّة اليسوعيّة، إنّ وجودكم بيننا وكلماتكم الآن تشهد على الأهميّة التي توليها الرهبانيّة اليسوعيّة لجامعة القديس يوسف ورسالتها هنا في بيروت، في قلب المدينة، في قلب الشرق الأوسط. لقد ذكرّتونا بأننا جزء من مجتمع عالميّ للتعليم العالي اليسوعيّ، تجمعنا القيم الإغناطيّة والإنسانيّة. أيّها الأصدقاء الأعزّاء، سيركّز عرضي في الاحتفال ببوئيل مرور ١٥٠ عاماً على تأسيس جامعتنا اليسوعيّة على النقاط الأربع التالية:

- أولاً: معنى البوئيل
- ثانياً: المبادئ والجدور
- ثالثاً: شهادات من طلاب سابقين وحاليّين لمناسبة الذكرى المئة والخمسين
- رابعاً: إرشادات لتعزيز المستقبل.

I. اليوم، معكم، أيّها الأب الموقرّ الأب مايكل زاميط، ومع رئيس المجلس الأعلى للجامعة الأستاذ جو صدي ومجتمع شركاء جامعة القديس يوسف من نواب الرئيس وعمداء ومديري الجامعة والأمين العامّ للجامعة والأساتذة والطلّاب والخريجين، نحن لا نحتفل اليوم بذكرى تاريخ نسجّله على التقويم الزمنيّ فحسب، بل نحتفل بلحظة ذات أهميّة

تاريخية: ١٥٠ سنة من التفاني المتواصل في التعليم والبحث العلمي وخدمة المجتمع. لقد رافق هذا البرنامج الجامعة منذ بداياتها وحتى يومنا هذا، وينعكس هذا البرنامج بفخر في وجوه أكثر من ١٠٠,٠٠٠ خريج من خريجيها. إنَّ هذا اليوبيل هو أكثر من مجرد احتفال، بل هو دعوة رسمية لامتحان الضمير، الفردي والجماعي، وفرصة لمساءلة أنفسنا حول تراثنا ومستقبلنا وعلاقتنا بروح الرهبانية اليسوعية. إنَّ ممارسة «الامتحان اليسوعي المؤسسي» الذي طلبتموه، أيُّها الأب العام العزيز، هو لحظة مرحَّب بها تتمُّ اليوم ضمن مجموعات من مختلف شركاء الجامعة. إنَّ امتناننا العميق يتوجَّه إلى القديس يوسف، القديس الشفيح، الذي هو نموذج الصمود، والذي تعلَّمنا منه ما هو الرجاء، تلك القوة الإيمانية التي لا تتزعزع، والتي تقوم على المسؤولية الاجتماعية والحرية المرتبطة بالعمل من أجل خير الجميع وخلاصهم. لقد علَّمتنا رهبانيتنا دائماً أنَّ التربية والتعليم العالي ليسا مجرد نقل للمعرفة، وإن كانت مفيدة، بل هي بيداغوجيا الأمل والتحوُّل الاجتماعي، وفعل تحرُّر وبناء مجتمع قائم على قيم المصالحة والمشاركة والعدالة. لقد أنشأنا هذا المجتمع على مرِّ الزمن، مع الطبقة الوسطى اللبنانية التي كانت -ولا تزال- مجد بلدنا منذ عقود، ولكنها مهدَّدة اليوم بالانقراض بسبب الأزمات المختلفة. لقد دعمنا هذا المجتمع على الدوام، وما زلنا ندعمه خلال الأزمة الحالية من خلال سياسة التضامن التي نتَّبعها حتى يكون حاملاً للمهارات المهنية وقيم الديمقراطية والعدالة والوحدة والعيش المشترك! سيبقى حيّاً دائماً ليحيا لبنان! لقد علَّمتنا ماضيها وتاريخها القريب أنَّ من يرجو هو من يعمل على أرض الواقع وبشكل ملموس. والأكثر من ذلك، وكما قال أحد الحكماء، إن لم نعلِّم الرجاء فنحن نكاد لا نعلِّم شيئاً!

هذا العرفان نفسه موجَّه إلى الآباء اليسوعيين والعلمانيين ذوي البصيرة الذين أسَّسوا جامعتنا في العام ١٨٧٥ وأعادوا تأسيسها العام ١٩٧٥، لُنحي اليوم ثلاث مناسبات: الذكرى المئة والخمسين لتأسيس الجامعة، والذكرى المئة والخمسين للمكتبة الشرقية التي أسَّسها لويس شيخو، تلك المنارة الثقافية التي لا تزال تشعُّ رغم الدمار، والذكرى الخمسين للشريعة التي أعادت تأسيس الجامعة العام ١٩٧٥. لم يطلب مؤسَّسوها يوماً أن نشكرهم، لكنني متأكد من أنَّهم ينظرون إلينا من حيث هم، راضين عن رسالتهم التي أصبحت الآن رسالتنا. يجب أن نحْيي روحهم الرائدة، وتضحيتهم بأنفسهم وإيمانهم الراسخ بالتعليم الذي أرسى أسس مؤسسة صمدت أمام اختبار الزمن. ونحن أنفسنا، نحن الفرق الحالية في الجامعة وكلِّيَّاتها ومعاهدها ومدارسها ومراكزها البحثية وأحرامها الإقليمية، وكذلك جامعة القديس يوسف في دبي وجامعة القديس يوسف في ساحل العاج (الكوت ديفوار)،

التي تخرّج أفضل الكفاءات في البلاد، يجب أن نفخر بأننا قدّنا مركب جامعتنا الأمّ المربيّة عبر بحار هائجة وأوصلناها بسلام إلى الميناء. لا يسعنا إلّا أن نربط مستشفانا الجامعي، «أوتيل ديو دو فرانس»، معقل الرعاية والعلم والتعليم، بهذه المهمة.

لا تزال جامعة القديس يوسف، من خلال مؤسّساتها المتعدّدة، تتكيّف باستمرار مع التطوّرات الجديدة، وتصبح هي نفسها مصدرًا للإبداع والابتكار من خلال المبادرات العديدة التي يقوم بها معلّمونا وأطبّاؤنا وباحثونا. دعونا نحّي الأب أمبرواز مونو Ambroise Monnot الذي جاب الولايات المتّحدة الأميركيّة العام ١٨٧٣ لجمع الأموال اللازمة من أجل بناء جامعة القديس يوسف، والذي كان التزامه الثابت بالتعليم العالي، إلى جانب المؤسّسين السبعة الآخرين، القوّة الدافعة وراء إنشاء جامعة القديس يوسف، وجميع أولئك الذين عملوا بلا كلل خلال ساعات الحرب الأهليّة المظلمة في السبعينيّات والثمانينيّات من القرن الماضي لإبقاء أبواب الجامعة مفتوحة، حيث كانت ملجأً للروح والمعرفة. لنفكر بأولئك الأساتذة الذين كانوا، برغم القصف، يواظبون على التدريس بالأمس في أصعب الظروف، متحدّين ظلام الحرب بشغفهم بالتعليم.

أيّها الأصدقاء الأعزّاء، لا أدعي هنا استعادة تاريخ جامعة القديس يوسف في بيروت، ولكن يكفي أن أقول إنّ تطوّرها كان معقّدًا من كلّ النواحي، وتميّز بمفاوضات غالبًا ما كانت صعبة، أوّلًا مع الدولة العثمانيّة التي كانت متردّدة في رؤية جامعة مسيحيّة تفتح أبوابها في بيروت. ولكن بما أنّها كانت قد رخصت للجامعة الأميركيّة في بيروت، كان عليها أن تقبل بوجود الجامعة اليسوعيّة في بيروت؛ ولم يُمنَح الترخيص إلّا بخدعة تقديم مخطّط مساحته ثلاثة سنتيمترات على ثلاثة إلى والي بيروت العثماني؛ ومنذ ذلك الحين ما زالت بذرة الخردل هذه تنشر أغصانها. وقد تمّ خوض النضال من أجل حماية استقلاليّة الجامعة ومنحها هياكل جامعة كاملة. في هذه الأثناء، نجت الجامعة من تقلّبات حربين عالميتين، ومؤخرًا من الدمار الكبير الذي تعرّضت له، وآخرها الانفجار الذي وقع في ٤ آب/أغسطس ٢٠٢٠ الذي دمر مستشفى «أوتيل ديو دو فرانس» وجميع أحرار الجامعة في بيروت. إنّ فضيلة الرجاء هي التي أرشدتنا دائمًا في جهودنا لإعادة البناء، واضعين نصب أعيننا الإنسان الذي يجب حمايته وإنقاذه دائمًا.

II. انطلاقًا من شعار هذه السنة البيوبليّة «جذورنا، مستقبلنا»، دعونا نتحدّث بإيجاز عن جذورنا، أي المبادئ والقيم الأساسيّة التي استرشدت بها جامعتنا. سأحاول أن أصفها بالعبارات التالية:

١. في لبنان الذي يميّز بتنوّعه الديني والثقافي، لطالما سعت جامعة القديس يوسف في بيروت إلى أن تكون مكاناً للتلاقي والحوار. نحن نرى في هذا التعدّد ثراءً يجب أن يُزرع، وأيضاً خصبة لتعزيز السلام والتفاهم المتبادل. تشجّع جامعتنا طلابها على تجاوز الانقسامات واحترام الاختلافات وبناء مستقبل مشترك معاً. أودّ أن أكرّر ما قاله الرئيس العام الراحل الأب بيتر-هانز كولفنباخ Peter-Hans Kolvenbach في ١٩ آذار (مارس) ٢٠٠٠، خلال الاحتفال بمرور ١٢٥ سنة على تأسيس جامعة القديس يوسف هنا في مار روكز، تحت نظر الأب سليم عبو المتعاطف: «من بين جميع الجامعات التي أسسها اليسوعيون في جميع أنحاء العالم، جامعة القديس يوسف في بيروت هي أعزّ الجامعات إلّي، ليس فقط لأنني كنت فيها طالباً وأستاذاً على التوالي، بل لأنها، في نظري، كان لها الفضل الكبير في المساهمة في نشوء الوعي الجماعيّ لوطن هو لبنان. وإذا كان صحيحاً، كما قال يوحنا بولس الثاني، أن «لبنان ليس بلداً فحسب، بل هو رسالة»، فعلينا أن ندرك أيضاً أنّ جامعة القديس يوسف في بيروت هي في قلب هذه الرسالة التي لم تتوقّف يوماً عن تطويرها وتعزيزها ونشرها منذ ١٢٥ عاماً»، ولنقلها مرّة أخرى اليوم، منذ ١٥٠ عاماً ولسنوات عديدة قادمة. نحن مستمرّون في حمل الرسالة والتفكير، من خلال البحث والعمل، في أفضل أساليب التمثيل المجتمعيّ والفردّي، على نظام اقتصاديّ مرتبط بالعدالة التوزيعيّة وعلى مشروع اللامركزيّة الموسّعة، العزيز على جميع اللبنانيين والمكرّس في نصوصنا الدستوريّة. في هذه الأوقات العصيبة التي خلّفت فيها الحرب على لبنان عشرات الآلاف من المشرّدين، وفي الوقت الذي يحاول فيه جيشنا الوطنيّ وقوانا الأمنيّة إعادة بسط السيادة وحماية المواطنين، فإنّ خيارنا واضح تماماً، إلى جانب الشرعيّة، للمساعدة في إعادة بناء أركان دولة القانون، الدولة اللبنانيّة، وتقويتها.

٢. استلهاماً من الروحانيّة الإغناطيّة وتعليم الكنيسة الاجتماعيّ، نصرّ على البُعد الاجتماعيّ للتربية ورسالتها في التحوّل الاجتماعيّ. تتمثّل رسالة جامعة القديس يوسف في تنشئة مواطنين ملتزمين يسعون إلى أن يصبحوا مواطنين يدركون حقوق الجميع وواجباتهم في ظلّ سيادة القانون، يتحلّون بالحساسيّة تجاه أوجه عدم المساواة وعازمين على العمل من أجل عالم أشدّ عدالة. وتشهد برامجنا لخدمة المجتمع والعيادات القانونيّة والطبيّة، ومبادرات التنمية المستدامة، مثل مبادرات

مؤسسة «ديان»، على هذا الالتزام الملموس تجاه الفئات الأشد ضعفاً. نواصل التزامنا الاجتماعي المؤسسي، مثل التزام كلية العلوم التربوية (Fsédu)، وقسم علم النفس في كلية الآداب والعلوم الإنسانية، والمدرسة اللبنانية للتدريب الاجتماعي (ELFS)، مع الهيئة اليسوعية لخدمة اللاجئين (JRS) وللفئات المهمشة من خلال «عملية اليوم السابع»، وللأطفال والشباب من خلال المرصد الجامعي للشباب والطفولة في لبنان (Observatoire universitaire de la jeunesse au Liban, l'CEIL-) الذي يديره المعهد اللبناني لإعداد المربين (ILE) والمعهد العالي للصحة العامة (ISSP).

٣. بالإضافة إلى المهارات الأكاديمية، تهدف جامعة القديس يوسف إلى تدريب أشخاص يتمتعون بالنزاهة والأخلاق السليمة والعمق الروحي، كما تؤكد شرعة ١٩٧٥. لهذا الغرض، نؤكد على أهمية العناية الشخصية (*la cura personalis*)، العزيزة على التربية اليسوعية التي تمكن كل طالب من اكتشاف مواهبه ووضعها في خدمة الآخرين ضمن إطار البحث عن التميز وهو الأفضل، ويتمثل في السعي الدائم إلى العمل وتحقيق الذات، ليس بدافع الطموح الشخصي أو اكتساب القوة الذاتية، بل ليكون من أجل الآخرين ومعهم ومن أجل مجد الله وخدمة الآخرين.

٤. في هذا العالم المتغير باستمرار، الجامعة هي أكثر بكثير من مجرد مكان للتعليم: إنها مرشدة. يجب أن نعلم وترى، ولكن قبل كل شيء يجب أن نلهم. ولكي نحافظ على أهميتها، يجب عليها أن تعيد ابتكار نفسها باستمرار وأن تحدث برامجها وأساليبها وأدواتها في عصر الابتكار الرقمي والذكاء الاصطناعي. ولكن علينا أن نكون يقظين، لأن التميز الأكاديمي لا يكفي! يجب أن يكون مصحوباً بتميز إنساني، وأخلاقيات راسخة، ورؤية تتجاوز مجرد تراكم المعرفة. جامعة القديس يوسف في بيروت، بإلهامها المسيحي، تجسد هذه الرؤية. إنها تذكّرنا بأن المعرفة يجب أن تخدم الإنسانية لا أن تستعبد لها. بهذا المعنى، وكما قال فيكتور هوغو Victor Hugo: «غيروا آراءكم وحافظوا على مبادئكم؛ غيروا أوراكم وحافظوا على جذوركم راسخة». يوضح هذا الاقتباس تمامًا قدرة جامعة القديس يوسف على التطور مع الحفاظ على وفائها لقيمتها الأساسية.

III. يكتسب شعار «جذورنا، مستقبلنا» معناه الكامل عندما يتمّ توضيحه بأمثلة ملموسة مستمدة من تاريخ هذه المؤسسة وإنجازاتها.

١. في ما يتعلّق بالتمييز المقتَرَن بالتضامن، أود أن أشارككم ما قاله جان كلود من دفعة كلية العلوم الاقتصادية في جامعة القديس يوسف عام ١٩٧٢:

«أود أن أشكر صديقي ظافر على تنويّبه عن وجود مؤسسة Fondation USJ في الجامعة لجمع الأموال والتبرّعات حتى أتمكّن من المساهمة فيها.

لا يمكنني أن أنسى التعليم المتين الذي تلقّيته خلال السنوات التي قضيتها في جامعة القديس يوسف. لا يزعجني أن أقول إنني جئت من خلفية متواضعة للغاية. كنت قد بدأتُ بالفعل العمل في الصيف عندما كنتُ في السادسة عشرة من عمري لدفع تكاليف دراستي. كنت مقتنعا بأنني إذا أردتُ أن أنجح، فعليّ أن أدرس بجديّة. لذا، بعد حصولي على شهادة الإجازة في العلوم الاقتصادية، حصلتُ على دبلوم الدراسات العليا في العلوم الاقتصادية ودبلوم الدراسات العليا في القانون الفرنسي الخاصّ.

لقد قضيت حياتي المهنيّة بأكملها في البنوك والمؤسسات الماليّة، في باريس ونيس وجنيف. وخلال مسيرتي المهنيّة، اخترتُ القدرة على التفكير والتعمّق في التفكير الذين نكتسبهما كطلّاب في جامعة القديس يوسف. وصدّقوني، ليس لدينا ما نحسد عليه أولئك الذين درسوا في باريس، والولايات المتّحدة أو أي مكان آخر.

لا يسعني إلّا أن أشكر جامعة القديس يوسف وجميع إدارتها العليا، ولا سيّما رؤساءها وعمدائها، على نجاحها ليس فقط في استدامة وجود الجامعة في لبنان، بل أيضًا في توسيع مجال عملها ليشمل مجالات تعليميّة لم تكن موجودة في زمّني.

وبينما أعبر عن الفخر الذي أشعر به كخريج جامعة القديس يوسف، أدعو الله أن تستمرّ الجامعة في أن تكون إحدى الركائز الأساسيّة للتعليم العالي في لبنان».

٢. أقتبس من الطالبة جويل التي تؤكّد كيف علّمتها الجامعة أن تواجه التحدّيات: «قدّمت لي جامعة القديس يوسف في بيروت أكثر بكثير من مجرد بيئة تعليميّة: لقد سمحت لي بالنموّ والانخراط وتطوير رؤية أوسع للعالم. فمن خلال التدريب والفعاليّات والدعم المستمرّ الذي توفّره، تُعدّ الجامعة كلّ واحد منّا لمواجهة تحدّيات الغد. يذكّرنا هذا الاحتفال أيضًا بمسؤوليتنا، كطلّاب، في تعزيز قيمها من خلال المساهمة الفعّالة في تنمية مجتمعتنا.

إنّ الاحتفال بهذا اليوبيل ليس مجرد إحياء لذكرى الماضي، بل هو أيضًا تأكيد على التزامنا بالتمسك بقيم جامعة القديس يوسف للأجيال القادمة. يشرفني أن أكون جزءًا من هذا التاريخ وأتطلع بفارغ صبر إلى المساهمة فيه بفخر والتزام للمستقبل».

٣. عن دور الجامعة في تأكيد ارتباط الطالب مع بلده لبنان، دعونا نستمع إلى صوت آخر، صوت ريتا:

«بالنسبة إليّ، إنّ جامعة القديس يوسف هي ركيزة أساسية من ركائز تنشئة العقول التي ستشكل مستقبل بلدنا، والآن أكثر من أي وقت مضى، من الضروري أن يبقى الطلاب، والخريجون ومجتمع جامعة القديس يوسف بأكمله متّحدين في السعي لمواصلة هذه المهمة.

اليوم، ونحن نحتفل بمرور ١٥٠ عامًا على تأسيس الجامعة، أشعر بالفخر لكوني جزءًا من هذه العائلة العظيمة. فالدراسة في جامعة القديس يوسف هي أكثر بكثير من مجرد شهادة جامعية: إنّها فرصة لنكون جزءًا من تاريخ يتجاوزنا ونساهم بطريقتنا الخاصة في تأثيره. تجسّد الذكرى السنوية الـ ١٥٠ لتأسيس جامعة القديس يوسف مرونة، وقدرة على التكيف ورؤية مؤسسة تطلّ وفيّة لقيمتها بينما تتطّلع إلى المستقبل وتبقى سابقة لعصرها. إنّ التحديّ في السنوات الـ ١٥٠ المقبلة كبير، ولكن هناك شيء واحد مؤكّد: ستبقى جامعة القديس يوسف معيارًا وستبقى محفورة في الذاكرة الجماعية اللبنانية».

٤. إنّ الترحيب غير المشروط بالشباب من جميع الطوائف اللبنانية، وحتى أولئك الذين يعتبرون أنفسهم خارجها، وكذلك عدم التمييز، يندرجان في صلب شرعتنا وفي ممارساتنا اليومية. فلنستمع إلى شهادة الطالبة يارا، وهي طالبة مسلمة في حرم جامعة القديس يوسف في شمال لبنان، تحت عنوان «جامعة القديس والقرآن».

أقتبس منها التالي: «إنّ انتقال الطلاب من المدرسة إلى الجامعة هو لحظة حاسمة ومؤثرة، تتسم بالشكوك والآمال والأحلام. إنّ جامعة القديس يوسف في بيروت هي مركز امتياز معترف به دوليًا، يجمع بين التعليم والتنوّع والقيم الإنسانية. منذ تأسيسها عام ١٨٧٥، درّبت الجامعة أجيالًا من الطلاب الملتزمين الذين تجمعهم روح الحرية والتعاون والمحبة. الأجواء في الحرم الجامعيّ فريدة من نوعها، حيث

تتضافر ذكريات وجهود وتضحيات الأساتذة والطلّاب لبناء مستقبل أفضل. إنّ جامعتنا منارة للمعرفة والأمل، وهي مكان تلتقي فيه الثقافات والأديان، ويرمز إليها الصليب والقرآن، وتسود فيه الأخوة العميقة. أنا متعلّقة جدّاً بحرمي الجامعيّ الحبيب في الشمال، مكان لا يُضاهى، مليء بالجمال والكرم والمحبة، من الصعب أن أتركه ومن المستحيل أن أنساه».

٥. سأحدّثكم أيضاً عن تجربة بدأت في الجامعة، وأكثر تحديداً في كلّية الحقوق والعلوم السياسيّة، بعنوان: «نحن الشباب، نحن الدولة: نحن الشباب من أجل الحوكمة». إنّ الأولويّات الرسوليّة العالميّة التي اقترحتها الرهبانيّة اليسوعيّة منذ حوالي عشر سنوات، تنصّ بوضوح على أنّ دعم الشباب هو مهمّة جدّ هامة في جميع أنحاء العالم، حتّى يتمكّن الشباب من بناء عالم الغد.

في هذا السياق، فإنّ برنامج الشباب السنويّ من أجل الحوكمة، بالتعاون مع جامعات أخرى، يوضح بشكل تامّ التزام الشباب بمصلحة الجمهوريّة. ويهدف البرنامج إلى توجيه الطلّاب، وخاصّة في مجالات القانون والهندسة والمعلوماتيّة، لمعرفة الإدارة العامّة اللبنانيّة، ويساهم في إصلاحها. إنّ نتائج العامّين الماضيين معبّرة. أوّد أن أشيد بعمل الطلّاب الشباب الخمسين الذين عملوا، في العام ٢٠٢٣، بحماس وفعاليّة في مصلحة تسجيل السيارات والآليات وأنشأوا برنامجاً رقميّاً لإدارة أنشطة هذا المركز الحيويّ المعروف بانتكاساته وسمعته السيئة. وأودّ أن أشيد بمن قام، في العام ٢٠٢٤، بدعم من معالي وزير البيئة السابق السيّد ناصر ياسين، ووزارة الدفاع، بإعداد خريطة رقميّة للبلاد وبرنامج حاسوبيّ لتصنيف جميع الكسّارات والمحاجر، التي يبلغ عددها ٢٠٠٠، منها واحدة فقط قانونيّة، ممّا يكشف عن حجم الدمار البيئيّ. وقد سمحوا بالتالي للمحاكم من إصدار أوامر تقضي بدفع مستحقّات ماليّة للمحاجر وإغلاق بعض المحاجر، مساهمين بالتالي في استعادة العدالة وحماية بيئتنا. وفي مجال حماية الطبيعة، لا يسعني إلا أن أذكر الحملة الجبّارة التي قامت بها مختبرات كلّية العلوم و«جذور لبنان» خلال السنوات العشر الماضية من أجل حماية التنوّع البيولوجيّ وغرس آلاف الأشجار في الجبال اللبنانيّة.

إنّ الجامعة التي شاركت بفعاليّة في ولادة لبنان هذا، لبنان الكبير، الكبير ليس فقط بمساحته، بل بالقيم التي يحملها، ألا تفعل المستحيل من خلال الكثير

من الأعمال حتّى تكون، اليوم وغداً، في خدمته وفي خدمة كلّ شبابه ومستقبله بتواضع وإصرار؟!

صوتنا سيبقى قوياً دائماً كما كان في العام ٢٠١٩ ومنذ العام ١٩٧٥ من أجل المطالبة بالمحاسبة وإصلاح القضاء والإدارات الأخرى ومعاقبة الفاسدين...

IV. إنّ دعوة القديس بولس إلى عدم نسيان الفقراء (غل ٢: ١٠) يتردّد صداها في نفوسنا وسيكون لها صدى خاصّ. نحن نهتمّ - وسنظلّ نهتمّ - بالأشدّ ضعفاً؛ نقدّم لهم المِنَح الدراسية وفرص التعليم والتنمية، ونرافقهم في مسيرتهم نحو الاستقلالية والكرامة. نكرّر أنّه إذا كان هناك طالب قادر على الدراسة في جامعة القديس يوسف لكّنه لا يملك الإمكانيّات اللازمة لذلك، فنحن بالفعل نبذل كلّ ما في وسعنا وسنبذل كلّ ما في وسعنا لتحقيق حلمه! دعونا نشكر ونُشيد بالعديد من المُفضّلين الذين يتبرّعون لنا، ودعونا نصليّ من أجلهم لكي يردّ لهم الربّ تبرّعاتهم مائة أضعاف! ريمون نجار، ووالف عودة، و«موريكس» Murex، وفريال قصعة، وروبير معوّض، وألبير كفوري، و«اوفر دوريان» Œuvre d'Orient وجمعية مالطا لبنان من أجل مستشفى «أوتيل ديو دي فرانس» (HDF)، وغيرهم الكثير ممّن هم مدرّجون على اللائحة في قاعة المتبرّعين عند مدخل حرم العلوم الطيّبة، جميعهم معنا وفي ذاكرتنا.

١. من خلال عياداتنا التي تقدّم خدمات مجانيّة للفئات الأشدّ حرماناً، ومراكزنا الصحيّة المجتمعيّة التي تعالج المرضى والأطفال، وبرامجنا لدعم اللاجئين التي تقدّم لهم مساعدات حيويّة، فإنّنا نطبّق أيضاً حتميّة التضامن هذه في الواقع العمليّ. تخيلوا طلابنا في كليّة الطبّ الذين يعالجون المرضى في مخيمات اللاجئين، وطلابنا في كليّة الحقوق الذين يدافعون عن حقوق الضعفاء، وطلابنا في كليّة العلوم الاجتماعيّة الذين يبحثون في أسباب الفقر.

٢. نحن لا نريد لطلابنا أن يكتسبوا المعرفة والمهارات فحسب، بل نريدهم أيضاً أن يتعلّموا ممارسة الحكم الناقذ، واتّخاذ خيارات مستنيرة، والتصرّف بنزاهة، واحترام كلمة الآخرين، والدفاع عن القيم الإنسانيّة. نريدهم أن يكونوا فاعلي تغيير، وصنّاع سلام، وبُناة جسور بين المجتمعات. تخيلوا طلابنا في الهندسة وهم يصمّمون حلولاً مستدامة للبيئة، وطلابنا في مجال الاتّصالات وهم يحاربون المعلومات المضلّلة، وطلابنا في العلوم السياسيّة وهم يقترحون إصلاحات لتحسين الحوكمة.

٣. لطالما كانت لجامعة القديس يوسف في بيروت هوية لبنانية وإنسانية ومسيحية وعالمية. وقد اغتنت الجامعة منذ تأسيسها بوجود أساتذة يسوعيين من فرنسا وبلدان أخرى. ومع ذلك، كانت ولا تزال تجمعهم جميعاً الرغبة في تقديم الأفضل لشباب لبنان والمنطقة. وأنا متأكد من أن هذا الجانب من هوية جامعتنا سيصبح أقوى من أي وقت مضى، بحيث يمكن وضع التطورات التكنولوجية الكبرى، مثل الذكاء الاصطناعي، والـ«بلوك تشين» (تقنية سلسلة الكتل)، والتعلم الآلي، وعلوم البيانات والروبوتات، في خدمة تعليم أكثر إنسانية وعدالة ومسؤولية بيئية. أنا فخور بأن أذكر هنا مركز رالف عودة الافتراضي الطبي، Medsim، الذي افتتحناه في نهاية عام ٢٠٢٤، وقرياً إطلاق مركز ريادي تابع لكلية الهندسة والعمارة. هناك أيضاً مناقشاتنا حول أخلاقيات الذكاء الاصطناعي، ومشاريعنا البحثية حول التقنيات التي تخدم التنمية المستدامة، ومبادراتنا لتشجيع الابتكار الاجتماعي، مثل برنامج الدمج الذي تديره «الجامعة للجميع» بنجاح. في هذا السياق، كيف يمكننا ألا نشيد بمستشفانا، «أوتيل ديو دو فرانس»، وطاقمه الطبي والتمريضي والإداري، لالتزامهم الرائع في الرعاية الطارئة والمتابعة خلال مختلف الأزمات المتتالية التي مررنا بها، وكذلك لحوكمته الإدارية والطبية في أعمال التجديد والتحديث من خلال المعدات الجديدة، والدعم المقدم لشبكة مستشفيات «أوتيل ديو دو فرانس» / جامعة القديس يوسف HDF / USJ، من دون تجاهل الجوانب الأخلاقية والمساعدة الاجتماعية العزيزة جداً على فرنسا وعلى الرهبانية اليسوعية.

٤. ستكون جامعة القديس يوسف، دائماً وقبل كل شيء، جامعة تتحلى بالقيم. إن الحرية والمسؤولية والعيش معاً، والعدالة، والتضامن، والنزاهة هي ركائز هويتنا والقيم التي نغرسها في طلابنا والتي تميزنا كمؤسسة تعليمية. وهي تدعم جميع جهودنا التعليمية وتوجه رسالتنا: تدريب مواطنين مسؤولين وملتزمين. سنستمر في تعزيز هذه القيم المشتركة في جميع أنشطتنا وفي تشجيع طلابنا على تبنيها في حياتهم اليومية. إن الالتزام الروحي الذي تقدمه المرشدية الروحية ودور مركز التعليم المهني في تعزيز الروحانية اليسوعية والإغناطية، بالإضافة إلى التدريب المهني، أمور تعد إنجازاً هائلاً، مما يعطي نكهة قوية وموحدة لهويتنا كجامعة يسوعية.

دعونا نواصل تنظيم ورش عمل وحلقات دراسية منتظمة حول الأخلاق كحارس للحياة، والوساطة كفعل ذكاء فردي ومشارك، والمواطنة كوعد بالأخوة، حيث يمكن للطلاب من خلالها مناقشة القضايا الأخلاقية والاجتماعية الهامة والتفكير فيها. دعونا نفكر بمحاضراتنا الافتراضية التي تمكن طلاب الحقوق من التعرف على مبادئ العدالة، ومشاريع الخدمة المجتمعية التي تجعلهم على تماس مع الواقع الاجتماعي اللبناني والإنساني، ومبادراتنا التي تعدّهم ليصبحوا قادة المستقبل، ولتجذروا في أرض لبنان التي لن ينسوها أينما حلّوا في هذه الأرض الجميلة. صحيح أنّ جامعتنا تحاول وقف نزيف هجرة الشباب من خلال المساعدات المالية ونوعية شهادتها، ولكنني أودّ أن أدعو إلى مزيد من التفكير المعمّق على مستوى جامعة القديس يوسف ومع الجامعات الشقيقة الأخرى، وحتى مع المدارس، من أجل اقتراح وسائل أكثر ملاءمة لوقف نزيف مغادرة الشباب لبلدهم وهجرتهم.

٥. هذا الوبيل هو أيضًا وقت تجديد، وفرصة للتطّلع نحو المستقبل. لكن هذا المستقبل لن يُبنى فقط على آمياتنا العابرة. فأمامنا عدد من المشاريع الأكاديمية والمهنية لتحسين عملنا الأكاديمي، مثل مبادلة المقررات الدراسية، وهو ما يذكّرنا به باستمرار معتمدو مؤسساتنا؛ وإتقان العلاقة بين عالم الأعمال والتنشئة الأكاديمية النظرية؛ وتعزيز عمل المجالس في كلّ مؤسسة وعلى مستوى جامعة القديس يوسف، بدمج ممثلي الطلاب والقيمين على الأعمال بصوت تداولي، ودمج التقنيات الجديدة في برامجنا، بما في ذلك الذكاء الاصطناعي، من أجل الدفاع عن قابلية التوظيف وتحقيق تطّعات شبابنا بشكل أفضل. طلابنا ومعلّمونا هم حملة الأفكار الجديدة والحلول المبتكرة. إنهم يرغبون في المشاركة والمساهمة في نهضة بلدنا. إنهم يناشدوننا ويطلبون منا أن نثق بهم وأنّ منحهم الوسائل لتحقيق أحلامهم. فلنصغ إليهم. دعونا ندعم مبادراتهم. دعونا نمنحهم الأدوات التي يحتاجونها ليزدهروا ويتربّحوا في ثقافتهم ويتألّفوا في العالم. ففيهم يكمن مستقبل جامعتنا وبلدنا وجميع المؤسسات التعليمية والاجتماعية التي تسعى لبناء عالم أفضل.

الخاتمة: قبل أن أختتم كلمتي،

معكم، أود أن أشكر من كل قلبي، وأنا شاهد على التزامهم، الأمانة العامة للجامعة، ومديرة دائرة الاتصالات، ومندوب رئيس الجامعة في قسم الاتصالات، ونائبة رئيس الجامعة للعلاقات الدولية، وأمين محفوظات الجامعة ومؤلف كتاب *Patrimoine* والمساعدات في الإدارة في مكتب رئيس الجامعة والأمانة العامة، ومدير الحرم الجامعي للابتكار والرياضة، وحرم مار روكز، وكثيرين آخرين، ومدير مطعم L'Atelier، والطلاب الحاليين والطلاب القدامى، والموظفين الإداريين، والأب الروحي في كنيسة القديس يوسف، وجوقة جامعة القديس يوسف، والمرشد الروحي والمرشدة في جامعة القديس يوسف، والعديد من الأشخاص الآخرين الذين كرسوا أنفسهم حتى تكون السنوات الـ ١٥٠ معبرة عما تمثله جامعة القديس يوسف في وعي شعبنا! لا ننسى جميع الأصدقاء اليسوعيين وغير اليسوعيين الذين جاؤوا من أماكن بعيدة، من روما، وباريس، والسويد، ومن الولايات المتحدة الأمريكية، وبلجيكا، ومن مصر وسوريا، لقد كرمتم جامعة القديس يوسف بوجودكم. ببساطة أقول لكم شكرًا.

فلننهض معًا إدا، معززين بتراثنا، ومحفزين بقيمتنا ومدعومين بطاقة شبابنا لنواصل رسالتنا ونعمّقها. دعونا نستمر في جعل جامعة القديس يوسف في بيروت ومستشفاهها الجامعي، مستشفى «أوتيل ديو دو فرانس»، وشبكة مستشفياتها الستة في لبنان والعراق، بالإضافة إلى جامعة القديس يوسف في دبي وجامعة القديس يوسف في ساحل العاج (كوت ديفوار)، مراكز للتميز، ونموذجًا للالتزام ورمزًا للأمل. نرجو أن تكون جامعتنا معترفًا بها ليس فقط لجودة تعليمها، بل أيضًا لتأثيرها على المجتمع، ولقدرتها على تدريب مواطنين من أجل لبنان والعالم، قادة مستنيرين بالإيمان والعلم وبُناة للعدالة والسلام. عسى أن يكون يوبيلنا بداية حقبة جديدة تواصل فيها جامعة القديس يوسف **الإلهام والنهضة والتغيير** على مدى المئة والخمسين سنة المقبلة وما يليها.

وقبل كل شيء، دعونا نلتزم بمواصلة هذه المغامرة الرائعة، وأن نحافظ على هذا الإرث الثمين، وأن نبتكر ونلهم ونخدم. لأن تاريخ جامعة القديس يوسف ليس مجرد تاريخ من النجاح الأكاديمي؛ بل هو تاريخ من حب المعرفة والشغف بالإنسانية ومن أجل مستقبل أفضل.

عاشت جامعة القديس يوسف في بيروت!

عاشت الأعوام الـ ١٥٠ التي تشعّ بالنور والنجاح!

وعاشت الأعوام الـ ١٥٠ المقبلة التي ستكون بالتألق نفسه، وأنا متأكد من ذلك!

عاش لبنان!

ALLOCUTION DE S.E.M. JOE SADDI

Président du Haut Conseil de l'Université et ministre de l'Énergie et de l'Eau

Aujourd'hui, nous sommes réunis dans ce lieu pour reconnaître l'apport essentiel de l'éducation, non seulement comme un outil d'acquisition du savoir, mais aussi comme un moyen de transformation personnelle et sociale. Une éducation qui va au-delà des connaissances académiques pour toucher le cœur, l'esprit et la conscience.

C'est précisément cette vision que portent les valeurs jésuites depuis des siècles. Et au Liban, cette tradition éducative a profondément marqué l'histoire de notre pays, influençant et façonnant des générations entières d'étudiants, de penseurs et de leaders engagés dans la construction d'une société éclairée.

L'histoire des jésuites au Liban remonte au XVI^e siècle, lorsqu'ils sont arrivés pour aider à développer le système éducatif et contribuer à la mission intellectuelle et spirituelle de la région.

L'USJ, fondée en 1875, a joué un rôle clé dans la formation des élites libanaises et arabes, en étant un espace où se croisent excellence académique, réflexion critique et engagement citoyen.

Mais l'impact des jésuites ne s'arrête pas à l'enseignement. Fidèles à leur mission, ils ont œuvré pour le dialogue interreligieux, la justice sociale et la solidarité avec les plus vulnérables, valeurs essentielles dans un pays aussi diversifié que le nôtre. Il suffit pour s'en rendre compte de voir la contribution caritative et sociale de l'HDF ou de l'USJ, ou bien dans un autre registre, la théorisation du concept de la résistance culturelle par feu le R.P. Abou.

Les institutions éducatives jésuites ne se contentent donc pas d'instruire ; elles forment des citoyens du monde et sont bâties sur des principes qui transcendent le temps et le contexte.

- L'excellence académique
- Le service des autres et l'engagement social
- Le dialogue et l'ouverture
- Le discernement et l'esprit critique
- La formation de femmes et d'hommes pour les autres.

L'élève ou l'étudiant jésuite n'est pas seulement un individu en quête de réussite personnelle, mais un acteur engagé pour une société plus juste et plus humaine.

Aujourd'hui, alors que le Liban fait face à des défis majeurs, il est crucial de nous rappeler l'importance de l'éducation comme pilier du renouveau national. L'héritage des jésuites au Liban est une source d'inspiration pour reconstruire un pays fondé sur la justice, la vérité et la solidarité. Et pour cela, nous devons une grande dette de gratitude aux pères jésuites souvent venus de loin et qui nous ont tant marqués et qui continuent de le faire.

En conclusion, rappelons-nous ce que disait saint Ignace de Loyola, « ***En tout, aimer et servir.*** » C'est ce dont notre pays et nos compatriotes ont le plus besoin.

ADDRESS BY H.E. MR. JOE SADDI

President of the USJ Board of Trustees and Minister of Energy and Water

We are gathered here today to acknowledge the vital role of education – not just as a means of acquiring knowledge but as a tool for personal and social transformation. True education goes beyond academics; it shapes the heart, mind, and conscience.

This vision has been at the heart of Jesuit values for centuries. In Lebanon, this long-standing educational tradition has left a profound mark on our history, shaping generations of students, thinkers, and leaders dedicated to building an enlightened society.

The Jesuits arrived in Lebanon in the 16th century, contributing to the development of the educational system and the intellectual and spiritual mission of the region.

Since its founding in 1875, the Saint Joseph University of Beirut (USJ) has played a pivotal role in shaping Lebanese and Arab elites. It has been a space where academic excellence, critical thinking, and civic engagement come together.

However, the Jesuits' impact extends far beyond the classroom. True to their mission, they have worked to promote interreligious dialogue, social justice, and solidarity with the most vulnerable – values that are especially crucial in a country as diverse as ours. Their contributions are evident in the charitable and social contributions of institutions such as *Hôtel-Dieu de France* and USJ. In a different realm, they are reflected in the late Father Abou's conceptualization of cultural resistance.

Jesuit education is not just about instruction; it is about shaping global citizens. It is built on principles that transcend time and context:

- Academic excellence
- Service to others and social engagement
- Dialogue and openness
- Discernment and critical thinking
- The formation of men and women for others

A Jesuit student is not merely in pursuit of personal achievement but is also an engaged actor working toward a more just and more humane society.

Today, as Lebanon faces immense challenges, it is crucial to reaffirm the power of education as a pillar of national renewal. The Jesuit legacy in Lebanon stands as an inspiration for rebuilding a country founded on justice, truth, and solidarity. We owe a great debt of gratitude to the Jesuit Fathers, many of whom came from afar, who have left a lasting impact on our lives and who continue to do so.

In conclusion, let us remember the words of Saint Ignatius of Loyola: *In all things to love and serve*. More than ever, this is what our country and its people need today.

ALLOCUTION DU R.P. MICHAEL ZAMMIT MANGION S.J.

*Supérieur provincial, Province du Proche-Orient et du Maghreb
de la Compagnie de Jésus*

Le 20 septembre 2024, lors de la cérémonie de lancement de l'année des 150 ans et de l'inauguration du Hall des donateurs, j'avais parlé de la fondation de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth en 1875 et de son développement. Je m'étais attardé surtout sur l'année 1975 et à la nouvelle fondation de l'USJ par laquelle elle est devenue l'Université que nous connaissons aujourd'hui. J'avais alors cité la Charte fondatrice du 20 mai 1975, et surtout le chapitre 3 qui définit les relations entre l'Université et la Compagnie de Jésus. Il y est dit que « La Compagnie est chargée de veiller à l'animation spirituelle et sociale de la vie universitaire et de garantir la fidélité de l'Université aux principes originels ». Je dis de nouveau mon attachement à cette Charte dans laquelle je crois profondément.

Ce soir, nous fêtons la Saint-Joseph, fête patronale de notre Université, et nous célébrons le 150^e anniversaire de sa fondation. Je voudrais m'arrêter sur un document issu du Conseil de l'Université en 2015 et remis à jour en février 2022, dans lequel ce Conseil affirme la mission de l'Université, la vision et les valeurs qui la guident aujourd'hui. Je vais m'y référer très largement.

L'Université vise à maintenir l'excellence de la formation et à s'assurer de la pertinence de la recherche. Elle cherche à se fonder sur les compétences du savoir-être ainsi que sur l'humanisme formateur, tout en les adaptant aux spécificités du Liban, du Proche et Moyen-Orient. De même, elle développe l'idée de l'Université-carrefour qui se présente comme une interface culturelle et qui cherche à aider les individus et les communautés à répondre à un souci fondamental du XXI^e siècle : comment la communauté peut-elle devenir une communauté en relation avec d'autres et comment l'individu peut-il devenir l'individu en relation avec d'autres, tout en étant enraciné dans sa communauté ?

La *mission* de l'Université s'articule autour de trois dimensions : la recherche en promouvant la création de nouveaux savoirs, l'enseignement en stimulant la transmission de ces savoirs et le service en offrant ces savoirs pour le bien de la société. Pour mettre en œuvre cette mission, l'Université se positionne comme un établissement de langue et de culture francophones, qui privilégie le pluriculturalisme et le trilinguisme (français, anglais et arabe) et qui s'ouvre à l'innovation et à la transformation digitale.

Accessible à toutes les classes sociales et à toutes les communautés, au service du pays et de la région, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth favorise, dans l'enseignement et la recherche, les questions du développement durable, de la primauté des droits de l'homme, de la justice, de la démocratie et du dialogue des civilisations ainsi que les questions de sens. Ouverte à l'international, elle tient à bénéficier de l'extraordinaire potentialité que représente le réseau des universités jésuites et catholiques de par le monde (près de 190 établissements d'enseignement supérieur jésuite).

La *vision* et la *mission* sont bâties sur des *valeurs* alliant notamment la tradition pédagogique jésuite, l'autonomie, la collaboration, la participation, la liberté de conscience, l'indépendance politique et l'engagement social. Le tout est construit autour d'une formation académique, professionnelle et éthique d'excellence, complétée par une culture authentique fondée sur les questions du sens et le service de la promotion des personnes. C'est ainsi que l'éducation, en tant que concept, gardera sa force et préservera l'intensité de son contenu, et que l'esprit USJ continuera à se développer d'une manière dynamique et efficace.

En tant que Supérieur provincial de la Province du Moyen-Orient et du Maghreb, j'affirme que je me retrouve complètement dans cette vision, cette mission et ces valeurs définies par votre Conseil. Je vous souhaite encore de longues années de succès dans leur réalisation.

Et pour conclure, je ne peux que vous remercier vous tous, corps académique et administratif de l'USJ, corps médical et soignant de l'HDF, pour tout ce que vous avez fait - pour tout ce que vous faites - pour cette Université et pour ses étudiants par ces temps particulièrement difficiles. Une université doit son succès à son corps académique. À vous tous, je dis ma profonde reconnaissance.

ADDRESS BY REV. FR. MICHAEL ZAMMIT MANGION, SJ

Provincial of the Society of Jesus in the Near East and Maghreb

On September 20, 2024, during the launch ceremony of the University's 150th anniversary year and the inauguration of the Hall of Major Donors, I spoke about the founding of the Saint Joseph University of Beirut in 1875 and its evolution. I placed particular emphasis on 1975 and the University's renewed foundation, which shaped it into the institution we know today. At the time, I cited the Founding Charter of May 20, 1975, namely Chapter 3, which defines the relationship between the University and the Society of Jesus. It states that "The Society of Jesus shall oversee the spiritual and social activity of the University and ensure its fidelity to its founding principles." Today, I once again reaffirm my deep commitment to this Charter, in which I truly believe.

Tonight, as we celebrate Saint Joseph's Day, the patronal feast of our University, and commemorate its 150th anniversary, I would like to highlight a document issued by the University Board in 2015 and updated in February 2022. This document reaffirms the University's mission, vision, and core values, which I will draw upon throughout my address.

The University is committed to maintaining excellence in education and ensuring the relevance of research. It seeks to build on *savoir-être* and formative humanism while adapting them to the specific context of Lebanon and the Near and Middle East. At the same time, it promotes the concept of a university as a crossroads – serving as a cultural interface that helps individuals and communities address a key challenge of the 21st century: how can a community foster meaningful connections with others while remaining true to its roots, and how can an individual build relationships with others while staying grounded in their own community?

The University's *mission* is built on three pillars: research, by advancing the creation of new knowledge; teaching, by ensuring its transmission; and service, by applying this knowledge for the benefit of society. To carry out this mission, the University upholds its identity as a Francophone institution, embracing multiculturalism and trilingualism (French, English, and Arabic) while fostering innovation and digital transformation.

Open to all social classes and communities, and committed to serving both the country and the region, the Saint Joseph University of Beirut integrates key issues into its teaching and research, including sustainable development, the primacy of human rights, justice, democracy, intercultural dialogue, and the quest for meaning. With a strong international outlook, it seeks to leverage the vast potential of the global network of Jesuit and Catholic universities, which includes nearly 190 Jesuit higher education institutions worldwide.

USJ's *vision and mission* are rooted in *values* that blend the Jesuit educational tradition with autonomy, collaboration, participation, freedom of conscience, political independence, and social commitment. These principles are upheld through a pursuit of academic, professional, and ethical excellence, enriched by a deep and authentic culture centered on the search for meaning and the advancement of individuals. In this way, education will maintain its depth and significance, ensuring that the USJ spirit continues to thrive dynamically and effectively.

As Provincial for the Near-East and Maghreb Province, I fully embrace the vision, mission, and values set forth by your Board. I wish you many more years of success in bringing them to fruition.

Finally, I would like to express my heartfelt gratitude to all of you – the academic and administrative staff of USJ, as well as the medical and healthcare teams of HDF – for everything you have done, and continue to do, for this University and its students during these particularly challenging times. A university's success is built upon its academic body. To each and every one of you, I extend my deepest appreciation.

DISCOURS DU T.R.P. ARTURO SOSA ABASCAL S.J.

Supérieur général de la Compagnie de Jésus

Il y a encore quelques mois, lorsque les bombes tombaient sur le pays et sur Beyrouth, il n'était pas clair que je puisse être avec vous en cette occasion. Je désirais pourtant vraiment que ce soit possible. Aujourd'hui, je suis heureux que la situation, qui a si profondément changé depuis, me permette de vous rejoindre. Et je me réjouis de pouvoir célébrer avec vous, en ce jour de sa fête patronale, les 150 ans de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, et de vous manifester par là-même l'attachement et l'estime de la Compagnie de Jésus.

Un anniversaire, particulièrement dans la vie d'une telle institution, est toujours l'occasion de se rappeler du chemin parcouru, de se souvenir de tout ce qui s'est vécu, des joies et des tristesses, des échecs et des réussites. Se souvenir de tant de visages qui ont marqué la route et se réjouir de voir cette institution vivante et debout, bien décidée malgré tous les obstacles, à continuer l'aventure du projet universitaire au service de ce pays. Oui, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth est indissociablement liée à l'histoire de ce pays. Elle a toujours été perçue comme un lieu solide, une référence pour tous, une institution qui a soutenu l'espérance, notamment aux heures les plus sombres. Et c'est impressionnant et émouvant d'imaginer toutes les générations d'étudiants, mais aussi d'enseignants et de membres du personnel qui, depuis 150 ans, ont fait la vie de cette Université.

Bien sûr, dans cette histoire, il y a le rôle de la Compagnie de Jésus, depuis les premiers jésuites fondateurs jusqu'à ceux qui sont encore aujourd'hui engagés au service de cette belle œuvre. Ils venaient d'horizons différents, ils se sont passé le relais avec leurs tempéraments, leurs richesses et leurs limites. Ils se sont donnés avec passion à cette mission. Certains y ont

laissé leur vie. Comment ne pas penser à des jésuites comme le P. André Masse qui a été assassiné dans son bureau au Campus régional de Saïda en 1987 ? Comment passer sous silence des noms comme ceux du père Jean Ducruet dont les choix courageux et visionnaires il y a cinquante ans font de lui l'un des refondateurs de l'Université moderne, mais aussi des pères Louis Pouzet, Pierre Madet, Jacques Loiselet, John Donohue, et bien sûr Sélim Abou, René Chamussy ou Peter-Hans Kolvenbach, pour ne citer que quelques-uns parmi ceux que beaucoup d'entre vous ont connus ? Je sais combien ils ont marqué profondément l'Université, et parfois même, l'histoire de ce pays. Aujourd'hui encore, la Compagnie de Jésus continue d'être investie dans différentes missions à l'Université, avec l'engagement résolu et renouvelé d'une équipe de jésuites.

Mais je n'oublie pas qu'il n'y aurait pas eu - et qu'il n'y a pas d'Université Saint- Joseph de Beyrouth aujourd'hui - sans vous qui y êtes engagés aux côtés des jésuites, et les jésuites à vos côtés : enseignants, membres du personnel, anciens, amis de l'Université, donateurs... Là aussi, il y aurait tant de noms à citer, mais je préfère n'en citer aucun tant la liste serait inépuisable. Vous formez ensemble une communauté universitaire. Chacun à votre place, vous avez cru au projet de l'Université et vous vous dépensez pour qu'il continue.

Je suis impressionné par votre engagement, votre capacité à ne pas vous décourager malgré les guerres, les destructions et les morts qui vous ont endeuillés. Combien de fois a-t-il fallu se convaincre qu'il ne convenait pas de baisser les bras, mais qu'il était nécessaire d'aller de l'avant malgré tout, même lorsque tout semblait perdu ! Oui, vous avez su garder le souci d'une « *vision large, audacieuse, créative* ». Je voudrais vous dire toute mon admiration, ma reconnaissance et ma gratitude. Vous nous donnez un témoignage de vie et de foi. Foi en l'homme, foi en l'avenir, foi en Dieu.

À cette occasion, je tiens à vous assurer que l'Université Saint-Joseph de Beyrouth n'est pas isolée, mais qu'elle est bien insérée dans des réseaux de solidarité, notamment dans le Réseau des universités jésuites dans le monde (International Association of Jesuit Universities, IAJU), auquel elle participe activement, ainsi que dans d'autres réseaux importants comme celui des écoles d'ingénieurs, le réseau Kircher des universités jésuites européennes, sans oublier les nombreux autres liens académiques en Europe, particulièrement avec la France. Votre travail et votre expérience ici, dans ce Liban au croisement de tant de mondes, mais aussi votre présence à Dubaï, et plus récemment à Abidjan, permettent d'inscrire votre mission dans une perspective plus grande et de garder vivante la nécessité d'horizons ouverts. Ces liens sont importants pour l'ensemble des universités et centres de formation liés à la Compagnie de Jésus partout dans le monde.

Je voudrais vous remercier également pour la création du Haut Conseil de l'Université. Plusieurs membres, dont son Président, sont parmi nous aujourd'hui. Ce Haut Conseil, dont j'ai encouragé la création, est désormais à l'œuvre. C'est un élément important et précieux au service de la gouvernance de l'Université, à une époque toujours plus complexe qui demande de multiples compétences et une vision large.

Oui, chers amis, il y a de quoi rendre grâce pour les 150 ans écoulés. Pour tout ce qui s'est fait de bon. Et de s'en réjouir. C'est important de le faire parce que parfois nous pouvons être tentés de ne voir que ce qui est difficile, les problèmes qui ne manquent pas de survenir, en oubliant le bien qui se fait et les fruits bien réels de tout votre investissement.

Mais cet anniversaire n'est pas là seulement pour avoir les yeux tournés vers le passé, si impressionnant et courageux soit-il. Cet anniversaire est l'occasion, en s'appuyant sur cette histoire, de regarder l'avenir, de discerner ce qu'il faut continuer, modifier, adapter, innover. De vivre un temps de renouveau et d'espérance

au service de la mission. Pourquoi, depuis 150 ans, sans cesse continuer et recommencer ? Quelle est cette mission ? Vous en avez tous conscience, c'est une mission qui nous dépasse, qui dépasse nos propres existences à chacun et chacune d'entre nous. Pourtant, dans cette histoire, il est possible de repérer une sorte de fil rouge qui traverse les décennies, une sorte de « petite musique » propre à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, et à laquelle vous êtes attachés avec raison.

Durant ces 150 dernières années, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth a connu des évolutions importantes. Une étape majeure a été la volonté et la conscience, portées par le père Ducruet, de constituer un corps universitaire uni et cohérent, dans la diversité des disciplines, des histoires spécifiques des Facultés et des Instituts. Cette indispensable unité dans la diversité a permis de préciser la mission de l'ensemble. Et la Charte de l'Université, dont vous fêtez cette année les 50 ans, reste un document de référence que vous avez à cœur de faire vivre, la pierre angulaire pour continuer d'inspirer l'avenir.

Permettez-moi de m'arrêter sur quelques points de cette Charte, qui me semblent toujours particulièrement importants et d'actualité. Ils sont en résonance avec ce que la Compagnie de Jésus souhaite promouvoir à travers ses quatre Préférences Apostoliques Universelles (les PAU) qu'elle a définies en 2019 pour orienter sa mission pour les dix années à venir. À commencer par la troisième Préférence qui dit clairement notre volonté « *d'accompagner les jeunes dans un avenir porteur d'espérance* » (PAU n°3).

La Charte rappelle dès ses débuts quelle est la double mission de l'Université : préparer à une carrière professionnelle, mais aussi former l'intelligence et cultiver l'esprit. Nous touchons là à un point central de ce qui fait la particularité de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. En effet, une solide culture générale et une vraie capacité de réflexion critique constituent des atouts indispensables dans le monde professionnel actuel, caractérisé par le changement constant et la nécessité d'adaptation.

Il n'est pas étonnant que vos étudiants soient si appréciés dans les lieux où ils travaillent, au Liban ou à l'étranger. Leur éducation vise à les pourvoir d'une capacité de réflexion, de jugement critique pour évaluer les situations, réfléchir par soi-même et avec d'autres, exercer son discernement éthique et ne pas simplement suivre les discours ambiants, les modes et les prêts-à-penser.

J'aimerais souligner la mission sociale et écologique de l'Université en m'arrêtant tout d'abord sur ce que vous entreprenez au service du développement durable. En effet, vous avez à cœur de « *travailler avec d'autres pour la sauvegarde de notre maison commune* » comme le recommande la quatrième Préférence apostolique universelle (PAU n°4). Le développement durable est ainsi au cœur des préoccupations de l'Université laquelle a amorcé une véritable transition écologique qui métamorphose le quotidien des Campus. Les toits, autrefois inexploités, sont désormais recouverts de panneaux solaires, contribuant de manière significative à la production d'électricité. Le développement durable est devenu un pilier central de tous les programmes d'études, tandis que les centres de recherche lancent des projets autour des énergies renouvelables, attirant des chercheurs ainsi que des partenaires locaux et internationaux.

Par ailleurs, la mission proprement sociale de l'Université n'est pas un vain mot. Il n'est pas si fréquent qu'une université porte aussi fort ce souci. Or, cela fait partie de votre identité. Et cela est totalement en résonance avec la 2^e Préférence Apostolique Universelle de la Compagnie de Jésus qui invite à « *marcher aux côtés des plus pauvres et des exclus de notre monde, des personnes blessées dans leur dignité, en promouvant une mission de réconciliation et de justice* » (PAU n°2). Ainsi, à chaque épreuve que votre pays a connue, l'Université, comme l'Hôtel-Dieu de France, ont répondu présent, concrètement sur le terrain, pour aider.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers l'Hôtel-Dieu de France, l'hôpital universitaire de votre Université, qui a joué un rôle crucial dans le soutien aux Libanais durant les interminables périodes de guerre et de crise. L'engagement indéfectible de son corps soignant et son dévouement inlassable représentent un phare d'espérance pour le pays. Son service médical et ses efforts humanitaires ne cessent d'inspirer la société, mettant en avant les valeurs de compassion et d'entraide.

Je pense également à tous ceux qui s'investissent activement dans l'Opération 7^e jour, mise en place pour répondre à la situation de la guerre de 2006 et qui continue son travail aujourd'hui, ou à la mobilisation de tous après l'explosion du port de Beyrouth, et plus récemment encore, au travail de l'ONG *Al Mazeed* en lien avec l'Aumônerie universitaire et d'autres ONG et associations, pour faire face à tant de situations dramatiques causées par la guerre. Vous essayez concrètement d'inciter vos étudiants à s'engager et à concevoir leur formation universitaire comme un service du bien commun.

Sans oublier le travail du Service social de l'Université et les aides multiples, financières, psychologiques, médicales et juridiques que l'institution essaye de prodiguer à ses propres étudiants.

J'en profite aussi pour remercier tous les donateurs, tous ceux qui, parfois silencieusement, soutiennent si généreusement le projet de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. La plupart des grandes réalisations récentes de l'Université n'ont pu voir le jour que grâce à la générosité et la confiance de donateurs et amis de l'Université. Merci profondément. Vous êtes ainsi associés à la mission de l'Université, à la mission de la Compagnie de Jésus. Sans vous, l'Université ne peut continuer. Notre gratitude est grande.

Tout ce que je viens de dire s'inscrit, comme le rappelle l'article 4 de la Charte de l'Université, dans la tradition de l'humanisme chrétien qui place l'épanouissement de la personne humaine au

centre de sa vision éducative. Pour cela, la formation dispensée cherche à intégrer la dimension spirituelle et les questions existentielles comme partie intégrante du développement humain. Plus que jamais, nous voyons combien la question du sens habite beaucoup de nos contemporains. L'Université est là pour aider chacun, chacune, dans le respect de son parcours et de ses convictions, à construire une cohérence de vie. C'est votre mission. N'hésitez donc pas sur ce point à profiter des ressources de la tradition ignatienne pour avancer sur le « *chemin qui conduit vers Dieu* », comme le souligne la première Préférence Apostolique Universelle (PAU n°1).

Enfin, la Charte rappelle que l'Université veut refléter les principes fondamentaux des droits de l'homme repris par la doctrine sociale de l'Église catholique, comme la dignité de la personne humaine, la liberté religieuse et le dialogue avec la culture moderne. La liberté s'articule positivement avec la dimension communautaire, valorisant la diversité confessionnelle comme richesse et prônant le dialogue, la connaissance mutuelle et la collaboration. À cet égard, l'implantation de l'Université dans les différentes régions du pays, avec ses trois Campus, à Tripoli, Saïda et Zahlé, manifeste la volonté de l'Université d'être enracinée au plus près des réalités et des attentes de tous les Libanais.

Dans cette ligne, vous avez toujours eu le souci de ne pas réserver l'offre universitaire à une classe sociale ou à une communauté ethnique ou confessionnelle. À certaines époque - vous le savez mieux que moi - cela n'était pas évident et pas toujours bien compris. Cet engagement est pourtant essentiel : l'éducation et le savoir doivent être accessibles à tous, dans toute la mesure du possible. Et je suis impressionné par les efforts constants pour développer le système des bourses et permettre au plus grand nombre d'accéder ou de poursuivre leurs études à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

C'est ainsi, et en continuité avec l'esprit de la Charte de l'Université, que la vision et la mission de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, reformulées en 2022, ont donné à l'Université une confirmation de sa mission nationale de travailler pour les valeurs du vivre-ensemble, de la démocratie et de la réconciliation nationale.

Le Centre professionnel de médiation a déjà formé des milliers de personnes pour qu'elles soient dotées de fortes compétences dans ce domaine. Les différentes institutions académiques, comme la Faculté de droit, l'Institut des sciences politiques, l'Institut d'études islamo-chrétiennes, l'Académie de formation à la citoyenneté, l'Observatoire de la fonction publique, ainsi que d'autres institutions, sont des lieux d'enseignement, de recherche scientifique et de service de la collectivité nationale sur les questions de gestion des conflits, de sociétés pluralistes, des réformes politiques et administratives à mettre en place, de formation d'agents multiplicateurs de paix, de justice et de citoyenneté. Il est heureux et encourageant d'ailleurs, de retrouver nombre d'anciens engagés dans la vie professionnelle, associative et politique, nourris de ces idéaux.

Toutes ces initiatives contribuent à un enjeu primordial pour la vie en société, particulièrement dans cette région si marquée par la violence et les oppositions de toutes sortes, à savoir l'enjeu de la réconciliation. C'est une mission à laquelle la Compagnie de Jésus est particulièrement attachée. C'est une mission qui demande courage et ténacité sans naïveté. Elle permet de réouvrir l'avenir. Merci d'être, comme Université, au service de cette mission de réconciliation.

Chers amis, il est temps pour moi de conclure. Nous l'avons déjà dit : l'Université Saint-Joseph de Beyrouth est indissociablement liée à l'histoire du Liban. Dans la ligne du pape Jean-Paul II qui a affirmé que le Liban était un message, nous pouvons à notre tour oser dire, avec un brin d'audace, que *l'Université Saint-Joseph de Beyrouth est plus qu'une institution libanaise d'enseignement supérieur, c'est un modèle pour ce pays.*

Avec ma gratitude pour vous tous, à commencer par vous, cher P. Recteur Salim Daccache qui conduisez cette belle institution en des temps souvent si difficiles, je vous encourage ardemment à poursuivre la mission de service de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et vous souhaite, du fond du cœur, un très bon anniversaire !

SPEECH BY REV. FR. ARTURO SOSA ABASCAL, SJ,

Superior General of the Society of Jesus

A few months ago, when bombs were falling on the country and on Beirut, it was uncertain whether I would be with you on this occasion. Yet, I deeply wished it would be possible. Today, I am truly delighted that the situation, which has so profoundly changed since then, allows me to be here. I am very pleased to be able to join you in celebrating the 150th anniversary of the Saint Joseph University of Beirut and, through this celebration, to express the deep attachment and esteem of the Society of Jesus.

An anniversary, especially for an institution such as this, is always an opportunity to reflect on the path traveled, to remember all that has been experienced – the joys and sorrows, failures and successes. It is a time to recall the many faces that have marked its journey and to rejoice in seeing this institution alive and standing strong, determined to continue the adventure of the University project at the service of this country. Indeed, the Saint Joseph University of Beirut is inseparably linked to the history of this nation. It has always been perceived as a steadfast institution, a reference for all, a pillar of hope, particularly in the darkest hours you've experienced. It is both moving and impressive to imagine the generations of students, as well as instructors and staff, who, over the past 150 years, have given life to this University.

Of course, in this history, the role of the Society of Jesus is evident – from the founding Jesuits to those who remain resolutely dedicated to this noble mission today. These Jesuits came from diverse backgrounds, passing the torch with their distinct temperaments, strengths, and limitations. They devoted themselves passionately to this mission, with some even giving their lives for it. How can we overlook names like Father Jean Ducruet, whose courageous and visionary choices fifty years

ago made him one of the refounders of the modern University? But also, Louis Pouzet, Pierre Madet, Jacques Loiselet, John Donohue, and of course, Sélim Abou, René Chamussy, or Peter-Hans Kolvenbach, to name just a few among those many of you have known? I know how deeply they have left their mark on the University and, at times, even on the history of this country. Still today, the Society of Jesus remains engaged in various missions at the University, with the resolute and renewed commitment of a team of Jesuits.

However, I must also acknowledge that there would be no Saint Joseph University of Beirut today without your commitment alongside the Jesuits – and theirs alongside you: instructors, staff, alumni, friends of the University, benefactors, etc. So many names could be listed, but I prefer not to single out anyone, as the list would be endless. Together, you form an academic community. Each in your role, you have believed in the University's mission and dedicated yourselves to its continuation. I am deeply impressed by your resilience, your ability not to falter in the face of wars, destruction, and the losses that have grieved you. How many times have you had to convince yourselves not to give up but to move forward despite everything, even when all seemed lost! Indeed, you have maintained the commitment to a “broad, bold, and creative vision.” I want to express my admiration, gratitude, and appreciation for you. You are a testament to life and faith – faith in humanity, faith in the future, and faith in God.

On this occasion, I want to assure you that the Saint Joseph University of Beirut is not isolated but well-integrated into solidarity networks, notably the International Association of Jesuit Universities (IAJU), in which it actively participates. It is also part of other significant networks, such as those of engineering schools, the Kircher Network of Jesuit universities in Europe, and numerous academic connections in Europe, especially with France. Your work and experience here in Lebanon – a crossroads of many worlds – as well as your presence in Dubai and, more recently, in Abidjan, allow your mission to be framed within a broader perspective and help keep alive the necessity of open

horizons. These connections are important for all universities and training centers affiliated with the Society of Jesus worldwide.

I would also like to thank you for the creation of the University's Board of Trustees, several members of which, including its President, are with us today. This Board of Trustees, whose establishment I encouraged, is now fully operational. It is a significant and valuable asset in the governance of the University, especially in an increasingly complex era that demands diverse expertise and a broad vision.

Yes, dear friends, there is much to be grateful for over these past 150 years – the good that has been achieved and the joys that must be celebrated. This is vital because we can sometimes be tempted to focus solely on difficulties and problems, forgetting the good that has been done and the tangible fruits of your dedication.

Yet, this anniversary is not merely about looking back at the past, as impressive and courageous as it may be. It is an opportunity to draw on this history to look toward the future, discern what needs continuation, modification, adaptation, and innovation, and to embrace a time of renewal and hope in service of the mission. Why has this mission persisted for 150 years? What drives us to continually persevere and start afresh? You all know that it is a mission that transcends our individual lives. Yet, within this story, one can identify a “red thread,” a unique “melody,” that belongs to the Saint Joseph University of Beirut and to which you are rightfully attached.

Throughout these 150 years, the University has undergone significant evolution. A pivotal milestone was the vision and determination, championed by Fr. Ducruet, to establish a united and coherent academic body, embracing the diversity of disciplines and the unique histories of its faculties and institutes. This essential unity in diversity clarified the University's mission. The University Charter, whose 50th anniversary you are celebrating this year, remains a cornerstone document that inspires your future endeavors.

Allow me to highlight some key aspects of this Charter that remain particularly relevant today. They resonate with the Society of Jesus' four Universal Apostolic Preferences (UAPs) defined in 2019 to guide its mission for the next decade – starting with the third preference, which explicitly states our commitment to “*accompany young people in the creation of a hope-filled future*” (UAP #3).

The Charter emphasizes the University's dual mission: preparing students for professional careers while also cultivating intelligence and nurturing the spirit. This dual focus is central to what makes the Saint Joseph University of Beirut unique. A strong general education and critical thinking are indispensable assets in today's ever-changing professional world, which demands constant adaptation.

It is no surprise that your graduates are highly valued in workplaces in Lebanon and abroad. Their education aims to equip them with critical thinking skills, ethical discernment, and the ability to evaluate situations independently and collaboratively. They are trained not merely to follow prevailing trends or ready-made ideas but to think deeply and act purposefully.

I would like to highlight the social and ecological mission of the University, beginning with its efforts in sustainable development. Indeed, you are committed to “*collaborate in the care of our Common Home*” as recommended by the fourth Universal Apostolic Preference (UAP #4). Sustainable development is thus at the heart of the University's priorities. In fact, the University has initiated a true ecological transition that is transforming daily campus life. Roofs, once unused, are now covered with solar panels, significantly contributing to electricity production. Sustainable development has become a central pillar of all study programs, while research centers are launching projects on renewable energies, attracting researchers together with local and international partners.

In addition, the University's social mission is no empty word. It is rare for a university to carry this concern so strongly, but it is part of your identity. This aligns perfectly with the second Universal Apostolic Preference of the Society of Jesus, which calls us to "*walk with the poor and outcasts of the world, those whose dignity has been violated, in a mission of reconciliation and justice.*" (UAP #2). At every crisis your country has faced, the University, alongside *Hôtel-Dieu de France*, has responded concretely on the ground to provide assistance.

I want to express my profound gratitude to *Hôtel-Dieu de France*, the University Medical Center, which has played a crucial role in supporting the Lebanese people during the long periods of war and crisis. The unwavering commitment of its medical staff and their tireless dedication represent a beacon of hope for the country. Its medical services and humanitarian efforts continue to inspire society, highlighting values of compassion and solidarity.

I also think of all those actively involved in *Opération 7^e jour*, established to respond to the 2006 war and still continuing its work today, or the mobilization efforts following the Beirut port blast, and more recently, the work of the NGO *Al Mazeed* in collaboration with the University Campus Ministry and other NGOs and associations, to address the many dramatic situations caused by war. You actively encourage your students to engage and view their university education as a service to the common good.

Of course, the work of the University's Financial Aid Office, which provides various forms of assistance – financial, psychological, medical, and legal – to the students.

I would also like to take this opportunity to thank all the benefactors, those who, sometimes silently, so generously support the mission of the Saint Joseph University of Beirut. Most of the University's major recent achievements have only been made possible thanks to the generosity and trust of donors and friends of the University. Thank you deeply. You are

an integral part of the University's mission, the mission of the Society of Jesus. Without you, the University cannot continue. Our gratitude is immense.

Everything I have just mentioned reflects, as Article 4 of the University Charter reminds us, the tradition of Christian humanism, which places the flourishing of the human person at the center of its educational vision. To this end, the education provided seeks to integrate the spiritual dimension and existential questions as an integral part of human development. More than ever, we see how many of our contemporaries grapple with questions of meaning. The University exists to help everyone, respecting their journeys and convictions, to build a coherent life. This is your mission. On this point, do not hesitate to draw upon the resources of the Ignatian tradition that *"invites to show the way to God"*, as highlighted by the first Universal Apostolic Preference (UAP #1).

Finally, the Charter reminds us that the University seeks to reflect the fundamental principles of human rights upheld by the social doctrine of the Catholic Church, such as the dignity of the human person, religious freedom, and dialogue with modern culture. Freedom is positively linked to the communal dimension, valuing religious diversity as a richness and promoting dialogue, mutual understanding, and collaboration. In this regard, the University's establishment in various regions of the country, with its three campuses in Tripoli, Sidon, and Zahle, demonstrates its commitment to being closely aligned with the realities and expectations of all Lebanese people.

In line with this vision, you have always ensured that higher education is not reserved for a particular social class or ethnic or religious community. At certain times – as you know better than I do – this was neither obvious nor always well understood. Yet, this commitment is essential: education and knowledge must be accessible to all, insofar as possible. I am impressed by the consistent efforts to develop scholarship programs and

enable the greatest number of students to access or continue their studies at the Saint Joseph University of Beirut.

Thus, in continuity with the spirit of the University Charter, the reformulated vision and mission of the Saint Joseph University of Beirut in 2022 reaffirmed its national mission to work for the values of coexistence, democracy, and national reconciliation.

The Professional Mediation Center has already trained thousands of people, equipping them with strong skills in this field. Various academic institutions, such as the Faculty of Law, the Institute of Political Science, the Institute of Muslim-Christian Studies, the Training Academy for Citizenship, the Observatory on Public Service and Good Governance, and others, serve as hubs for teaching, scientific research, and service to the national community. They address critical issues such as conflict management, pluralistic societies, political and administrative reforms, and the training of agents for peace, justice, and citizenship. It is encouraging and uplifting to see many alumni engaged in professional, associative, and political life, nourished by these ideals.

All these initiatives contribute to a fundamental issue for societal life, especially in this region, so deeply marked by violence and various conflicts: the issue of reconciliation. This is a mission to which the Society of Jesus is particularly committed. It is a mission that requires courage and tenacity, without naivety. It makes it possible to reopen the future. Thank you for being, as a University, at the service of this mission of reconciliation.

Dear friends, it is time for me to conclude. As we have already said, the Saint Joseph University of Beirut is inseparably linked to the history of Lebanon. In the spirit of Pope John Paul II, who affirmed that Lebanon is a message, we too dare to say, with some audacity, that *the Saint Joseph University of Beirut is more than just a Lebanese higher education institution; it is a model for this country.*

With my gratitude to all of you, starting with you, dear Father Rector Salim Daccache, who leads this beautiful institution through often challenging times, I strongly encourage you to continue the mission of service of the Saint Joseph University of Beirut and wish you, wholeheartedly, a very happy anniversary!



www.usj.edu.lb

[f usj.edu.lb](https://www.facebook.com/usj.edu.lb) [X @USJLiban](https://x.com/USJLiban) [IG USJLiban](https://www.instagram.com/USJLiban) [c/USJTV](https://www.youtube.com/c/USJTV) [in school/usjliban](https://www.linkedin.com/school/usjliban)